

m a n i p

LE JOURNAL DE LA MARIONNETTE

LA MARIONNETTE ET L'ÉDITION

LES LIVRES SE PORTENT

BIEN



Le théâtre d'objet

LES OBERLIN ARCHITECTES - LE MONTREUR D'AZOZINE

L'objet pauvre

Les marionnettes au cinéma

Le point critique

Les mythes de la marionnette

THEMAA / Éditions l'Entretiens CARNETS DE LA MARIONNETTE / 3

Ilka Schönbein Le corps - du masque à la marionnette

L'opéra des marionnettes

La marionnette traditionnelle

Jacques Chesnais, marionnettiste

Métamorphoses Henryk Jurkowski

... di Teatro, di Gioco, di Vita

Passeurs et complices Institut international de la marionnette École nationale supérieure des arts de la marionnette

Passing It On

ENCICLOPEDIA MONDIALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Notre *raison d'être*...

Ce numéro 28 de MANIP boucle la 7^{ème} année de notre journal.

Ne dit-on pas que 7 ans est l'âge de *raison* ?

À y regarder de près, ces sept années de MANIP, qui reflète dans ses pages la politique de THEMMA et l'actualité du monde de la marionnette, sont plutôt riches en événements, en réflexions, en débats, en création ; les politiques éditoriales des différentes structures liées à notre art se portent bien, comme nous le titrons à la une. Elles sont le reflet d'une véritable effervescence du monde de la marionnette, en particulier depuis les *Saisons*. Malgré cette embellie, il faut néanmoins *raison garder*, au vu de la situation économique et politique de la culture dans notre pays. Les travaux entrepris - avec l'UFISC notamment - entretiennent notre vigilance et notre attention à ces problèmes : *raison d'espérer* ?

Les rencontres de l'été, à Avignon ou à Chalon, ouvrent, *raisonnablement*, et dans la suite des *Saisons*, de nouveaux chantiers. La question du jeune public, parce qu'elle concerne, non sans *raison*, nombre de nos adhérents, est dans nos préoccupations tout comme d'autres partenaires. L'ouverture de THEMMA aux structures de production et de diffusion nous permet également d'envisager une réflexion à venir sur l'écriture d'un protocole d'accord entre artistes et diffuseurs/producteurs : une opération comme les *A Venir*, pendant le Mondial de Charleville-Mézières, montre à l'évidence la *raison* de ce chantier.

Et l'on voit se profiler une année prochaine riche : un marionnettiste à la tête du CDN de Montluçon, une nouvelle direction au Centre Dramatique National d'Alsace-Strasbourg qui sera confiée à un marionnettiste grâce, entre autres, à la pugnacité de Grégoire Callies. D'autres changements sont également en vue. Une nouvelle biennale en Pays-de-la-Loire est programmée également en début d'année 2012, autour de la dernière Scène conventionnée à Laval. Onze, c'est son nom... c'est aussi le nombre de structures participant à cet événement.

Notre *raison d'être* reste naturellement vigilante à cette vitalité.

> Patrick BOUTIGNY

/ Lu

« Elle possède un trésor, une collection de marionnettes à laquelle Muo voue une admiration sans bornes. Il est comme envoûté chaque fois qu'il voit les petits personnages drapés dans leurs costumes de satin ou de soie colorés, des empereurs en robes brodées de dragons, des impératrices parées de bijoux, des lettrés tenant un éventail, des généraux bardés de sabres et de lances, des mendiants etc..., qui vous regardent à travers le verre dépoli d'une vitrine qui occupe la partie haute d'un meuble à tiroirs. C'était un cadeau de son mari qui avait hérité de la collection d'un de ses grands-oncles. Il y en a une vingtaine, toutes plus ravissantes les unes que les autres, « d'une beauté à couper le souffle ». Muo pourrait rester des heures à les admirer. Avant sa mort, le mari avait installé des lumières tamisées dans la vitrine. Sur le côté, plusieurs boutons, dont chacun actionne une lampe minuscule, sont dissimulés dans les plis du velours qui tapisse le fond et les parois du meuble. Muo s'en approche et ouvre la vitre. Presque à genoux, littéralement ébloui, il allume les lampes l'une après l'autre et, comme des projecteurs sur une scène de théâtre, elles projettent sur les marionnettes des faisceaux de lumière. L'embaumeuse vient vers lui et fait souffler sur sa tête un sèche-cheveux ronronnant. Les vêtements des marionnettes s'agitent dans le courant d'air, les éventails des lettrés frissonnent, les bijoux des impératrices cliquettent. Dans un état de pur émerveillement, Muo ne peut empêcher sa main de caresser les tongs de l'embaumeuse, puis son pied gauche, particulièrement fin, dont l'arête osseuse vibre sous ses doigts.

> Dai Siji - *Le complexe de Di* (Editions Gallimard)

/ Sommaire

Editorial 02

Portrait 03-04

Eloi Recoing

Actualités THEMMA 05

Profession 06-08

- *We are more* : appel à signature
- La forme brève marionnettique / Orbis Pictus Mai 2011 / Reims Compagnie Pseudonymo / Compagnie Succursale 101
- Un nouveau lieu en Bretagne : La RÉsidence CRÉation des Arts de la Marionnette / L'Atelier des TaRaBaTeS
- Marion'halles, 2^{ème} saison. Du 24 au 28 octobre 2011 : les arts de la marionnette et l'espace urbain
- Un nouveau lieu de campagnonnage Ile-de-France Sud : le Manipularium : Daru - Thémopô
- TRANS-FORM : Plateforme franco-belge de formation et de transmission des Arts de la marionnette
- Ecole Nationale Supérieure des Arts de La Marionnette (ESNAM) / Charleville-Mézières : d'une promotion à l'autre

Brèves p.05-06

Dossier 09-12

La marionnette et l'édition : les livres se portent bien !

- Editer, une nécessaire ambition
- Une maison d'édition : L'Entretemps
- Les éditions de l'Œil
- Bibliographie

International 13-14

Jean-Louis Barrault : le bunraku

Espace d'espace 15

Le Théâtre aux Mains Nues fête les 10 ans de son lieu

Du côté des programmeurs 16

L'espace Jéliote à Oloron Sainte-Marie

Mémoire d'avenir 17

Catherine Hugot (Compagnie Ka)

Créations 17-19

L'actualité des compagnies

Exposition itinérante :

Marionnettes, territoires de création 20

manip 28 / OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE 2011

Journal trimestriel publié par l'ASSOCIATION NATIONALE DES THÉÂTRES

DE MARIONNETTES ET DES ARTS ASSOCIÉS (THEMAA)

24, rue Saint Lazare 75009 PARIS

Tél. : 01 42 80 55 25 / 06 62 26 35 98

E.mail : themaa@orange.fr

Pour le journal : boutigny.patrick@wanadoo.fr

Site : www.themaa-marionnettes.com

THEMAA est le centre français de l'UNIMA.

THEMAA est adhérent à l'UFISC.

L'Association THEMMA est subventionnée par le Ministère de la Culture (D.M.D.T.S.), par la Région Ile-de-France (Emploi-tremplin) et le Pôle Emploi

Directeur de la publication : Pierre Blaise

Rédacteur en chef : Patrick Boutigny

Rédaction et relecture : Marie-Hélène Muller

Conception graphique et réalisation : www.aprim-caen.fr - ISSN : 1772-2950

Pour aider MANIP, le journal de la Marionnette, vous pouvez participer à son développement en nous versant 10 € (chèque à l'ordre de « Association THEMMA »).

CALENDRIER

Rappel > Jeudi 6 octobre

Paroles Nomades : Arts Plastiques /
Arts de la marionnette au Centre Pompidou-Metz

(Voir Manip N° 27)

Retrouvez les dates du trimestre dans l'agenda accompagnant le journal.



ELOI Recoing

UNE HISTOIRE DE FILIATIONS

La première filiation est forcément de nature familiale...

Cela pourrait apparaître comme un lieu commun, mais quand je songe à mon rapport à la marionnette, il est d'abord celui de l'enfance.

On est actuellement en train de préparer une exposition de photos que nous avons fait ressurgir du fonds Vitez, où ce dernier photographie les coulisses du Théâtre Sarah Bernhardt dans les années 50 : je suis en train de sucer mon pouce tout en assistant aux répétitions !

Quand Alain s'installe ensuite en Seine-et-Marne à Egreville, j'assiste aux répétitions et j'accompagne certaines tournées de spectacles : c'était mon ordinaire quotidien et du coup, la vie de mes camarades me semblait extraordinaire : des vies sans marionnettes, des vies qui me semblaient sans rapport à l'imaginaire, à la fiction. Je ne me sentais pas un être d'exception vivant dans une famille exceptionnelle, mais ce décalage dans mon quotidien par rapport aux autres me semblait tout à fait étrange.

Ce rapport très fort s'est ensuite affiné dans le cadre de mon cursus de formation : je suis passé par des études scientifiques, puis par des études philosophiques et ce recentrage sur la philosophie m'a fait comprendre que le cœur de ma recherche ne serait pas forcément la marionnette, mais l'écriture.

Cette découverte fut très vite renforcée par des propositions d'Alain qui me sollicita pour écrire des textes dans un moment de son parcours de metteur en scène. Je fus donc amené à écrire six textes pour la Compagnie. Cette pratique d'écriture me rattachait ainsi à la marionnette par le biais de la dramaturgie.

Je voyais aussi, grâce à mon père, de nombreux spectacles de marionnettes. J'ai très vite possédé une véritable culture dans ce domaine, je me suis constitué une mémoire singulière de spectateur.

Une deuxième filiation passe par le théâtre et Antoine Vitez.

Le véritable ancrage à la marionnette passe par le théâtre, c'est-à-dire par la compréhension de cette appartenance intrinsèque de la marionnette à l'art du théâtre. En côtoyant Vitez, je me suis formé en tant qu'homme de théâtre dans une perspective meyerholdienne. En étudiant les grands courants de l'art du théâtre au vingtième siècle, j'ai vu quelle avait été l'importance la marionnette dans la régénérescence et la rénovation d'une poétique scénique.

C'est donc de et par le théâtre que j'ai renoué profondément avec la marionnette, dans laquelle j'ai trouvé ce que je savais peut-être intuitivement par l'expérience et par l'enfance : qu'elle était en effet non seulement un outil extraordinaire de l'expression dramatique, mais qu'elle était en capacité de renouveler un art du théâtre qui me semblait être en voie de calcification et de fossilisation.

Nous avons dans l'histoire récente de notre art des artistes extraordinaires et décisifs comme Kantor, qui ont montré la voie. Dans les années 70, lorsque nous avons vu *La classe morte* à Beaubourg, nous avons compris quel pouvait être l'impact de la marionnette sur le travail du comédien, dans la circulation entre le vif et le mort, l'animé et l'inanimé. Cette notion de corps frontière, on la retrouve aussi à l'œuvre chez Pina Bausch ou plus récemment chez Gisèle Vienne. C'est également vrai pour un metteur en scène

comme Claude Régy, par ce jeu d'intériorisation du travail du comédien, par l'effacement de « l'ego-cabotin ». Ce sont des perspectives de travail tout à fait passionnantes pour un marionnettiste. Du coup, je suis passé dans mon travail de création par des projets qui étaient tantôt du théâtre dans lequel la marionnette venait poser une question cruciale - et beaucoup de mes spectacles portent trace de ce questionnement - et tantôt, quand j'étais sur le versant proprement marionnettique, le théâtre venait poser à la marionnette d'autres questions cruciales. Ce mouvement d'interrogations croisées infléchit aussi la manière dont j'aborde la formation de l'acteur marionnettiste.

Quels exemples pourrais-tu donner dans ces rapports marionnette et théâtre ?

Lorsque, par exemple, j'ai monté mon premier Kleist, *La famille Schroffenstein*, j'ai mobilisé des marionnettes à l'intérieur de ce spectacle créé dans un Centre Dramatique National. Elles représentaient les jouets de l'enfant à l'intérieur de la pièce et elles avaient également une fonction de représentation de l'image de la guerre à l'intérieur de cette pièce. Quand j'ai monté *Le constructeur Solness* d'Ibsen, la trace des enfants morts dans la fable était matérialisée par les poupées des enfants, objets de mémoire et de projections mentales d'un théâtre de la pensée.

Dans les deux cas, la marionnette n'était pas tant l'expression d'un dedans vers un dehors, mais plutôt un lieu de projection du dehors vers le dedans, aussi bien pour le spectateur que pour l'acteur.



>> L'essai que j'ai fait à Charleville sur *Penthésilée* avec les élèves de l'ESNAM a constitué, peut-être, une sorte de point d'équilibre entre le théâtre et la marionnette dans un dialogue, une relation qui me semblaient féconds. J'avais un regard sur la marionnette, nourri par le travail théâtral effectué avec Vitez. J'ai donc ainsi transmis à Alain et à d'autres des processus de travail directement liés à cette pratique vitézienne du théâtre. Parallèlement, j'ai moi-même appris les contraintes propres à l'objet marionnette et la maîtrise instrumentale que cela suppose.

On parle souvent des contraintes liées à l'écriture pour la marionnette. Est-ce aussi le cas pour toi ?

Ecrire pour la marionnette ne se fait ni dans la soumission, ni dans la déférence. Il faut y penser. C'est vraiment cela : y penser. Et le fait de penser à la destination de l'écriture en modifie la nature. Cela dit, ma connaissance pratique d'un certain nombre de techniques marionnettiques fait que je peux être amené à anticiper la résolution marionnettique du jeu, ce qui peut avoir des répercussions sur l'écriture.

Dans le cadre, par exemple, de la *Ballade de Mister Punch*, je parlais d'un canevas et d'une structure dramatique extrêmement éprouvés et c'est dans les dérives poétiques de la langue que j'ai nourri et investi le projet.

Comment te situes-tu dans le monde de la marionnette ?

C'est très singulier pour moi d'être à la fois au cœur de la marionnette et de me sentir à la marge de celle-ci : je me sens profondément hanté et animé par la marionnette parce que j'ai pour elle les plus hautes exigences et en même temps je sens que sa force de renouvellement provient de gens qui se situent hors de son champ. C'est à la marge que travaillent les forces qui véritablement nourrissent et transforment un art. Et donc, vivre pleinement cette relation d'altérité avec cet art, me donne la hantise de tous les enfermements possibles, de toutes les limitations possibles qu'on pourrait donner à la marionnette. Je suis un metteur en scène de la marionnette qui a envie de transmettre quelque chose de cet art : je suis donc à ce lieu d'expérience où se mêlent la création et la formation. A la marge, parce que je crois aussi que c'est à la marge que se modifie la donne, que s'exerce une action qui peut rénover et qui peut vivifier, qui peut nourrir, faire évoluer, bouger, transformer, métamorphoser la marionnette.

Ton parcours universitaire te fait aborder la formation d'une façon, je pense, particulière ?

Je pense qu'il ne faut pas dissocier l'apprentissage instrumental de la marionnette d'une pensée et d'une articulation de ce qui fait le théâtre. Parce que j'ai une conscience de l'espace, parce que j'ai un sens de la dramaturgie, parce que j'ai une pratique de la direction d'acteurs, parce que je connais certains processus de travail et que j'ai conscience de l'incidence de ces processus de travail sur la production, je crois que je peux faire gagner du temps à un certain nombre de jeunes gens qui veulent se lancer dans le monde de la marionnette. En leur donnant tout de suite des repères pour s'orienter et pour faire des choix personnels, je leur permets de comprendre rapidement ce qui pour eux fait marionnette. Ma pratique de la marionnette n'est pas forcément visible sur le plateau, mais je sais manipuler et je crois que je manipule bien : j'ai appris par imprégnation et surtout par imitation. Mais la maîtrise instrumentale n'est pas pour moi un pré-requis absolu pour se lancer dans la marionnette. Quand je travaille, par exemple,

avec des étudiants de l'ENSATT, ceux-ci n'ont jamais touché une marionnette de leur vie. Et pourtant, au bout de quatre semaines, ils sont en capacité de jouer avec des marionnettes à gaine, à sacs ou autres.

Il semble que je puisse gagner du temps parce que les bases de l'acteur sont acquises. L'entrée en relation avec l'objet, sa mise à distance, son exploration de ce qu'est ou de ce que pourrait être une expression tournée vers l'intérieur de soi, tout cela est beaucoup plus simple avec un acteur qu'avec quelqu'un qui se rêve marionnettiste, démiurge de son Moi étendu à la scène.

Cela n'empêche pas pour autant ce rêve et la nécessité de se rêver marionnettiste et rien d'autre. Mais l'invention marionnettique est comme un muscle qui se travaille spécifiquement en relation avec la matière et les instruments-marionnette, avec les espaces propres à ces formes.

Ce travail demande un temps incompressible qui est propre au monde de la marionnette. Curieusement, la demande en formation se porte souvent vers la dimension technique, vers l'acquisition de la boîte à outils. C'est une demande très forte et légitime.

Alain pense que la marionnette à gaine est l'instrument idéal pour le travail d'acteur. C'est un des instruments les plus difficiles qui soient : savoir tenir les bras en l'air pendant dix minutes, respecter la verticalité de la poupée, la direction de son regard, comprendre les segments et les articulations qui la composent. En tant qu'homme de théâtre, je cherche à concevoir le monde de la marionnette comme un dispositif qui articule plusieurs champs artistiques. La faiblesse dans un certain nombre de spectacles qui mêlent par exemple différentes techniques, différents objets, c'est justement ce sentiment de juxtaposition sans véritable articulation. On peut aussi faire ce reproche dans le théâtre contemporain où l'on se sert de la marionnette parce que c'est la mode. La réflexion doit passer par cette articulation des différentes disciplines, comment elles sont pensées ensemble dans la dramaturgie et comment elles se nourrissent les unes les autres.

Le travail universitaire aide-t-il à cette réflexion ?

Je suis entré à l'Université d'abord comme professionnel associé sur des ateliers de pratique de l'acteur et de mise en scène : j'ai transmis toute mon expérience d'homme de théâtre et ma mémoire vitézienne. Aujourd'hui, il y a de jeunes chercheurs qui viennent à moi pour étudier la marionnette. C'est un phénomène très nouveau et très riche. La marionnette est un objet de réflexion formidable pour penser le théâtre, son histoire et l'histoire de ses batailles. Depuis la fin du 19^{ème} siècle, à partir des positions de Maeterlinck, de Craig, puis d'Artaud, en passant par Meyerhold et Kantor, on s'aperçoit que la marionnette aujourd'hui est une porte d'entrée formidable pour questionner le théâtre. C'est ce que je fais à l'Université avec ces jeunes chercheurs que je stimule et qui me stimulent en retour. Et au-delà de cet espace de recherche, je tente d'essaimer dans le monde de la marionnette, à travers les colloques, les rencontres etc., l'importance de la réflexion sur notre art. Il faut en avoir mémoire pour se projeter dans l'utopie. Je suis très sensible à l'idée que faire de la marionnette n'est pas simplement un projet pour soi, mais un projet pour une discipline : on entre forcément dans une dimension politique et polémique : qu'est-ce qu'il est important de dire et d'affirmer maintenant pour la marionnette ? Sûrement l'importance de l'écriture et la place de l'écrivain dans le processus de la création marionnettique. Ce ne sera peut-être plus vrai dans 10 ans, mais cela me semble aujourd'hui important.

Est-ce pour répondre à une mission que tu as pris la direction du Théâtre aux Mains Nues ?

Au tout début, je voulais simplement donner un coup de main à Alain pour sa succession. Cela dit, la dimension de la formation à l'intérieur du projet du TMN m'intéressait.

Et de fait, je me suis retrouvé avec un outil quelque peu fragile, avec un métier que je n'avais jamais fait dans ma vie : développer un projet sur un territoire. Avec l'équipe, nous avons engagé beaucoup de choses en l'espace de quatre ans d'activités : deux festivals, des temps forts, une programmation accrue, des compagnies en résidence dans le cadre du compagnonnage et, bien entendu, l'axe de formation et les projets de création de la compagnie.

Le projet d'une deuxième salle est très engagé pour le Théâtre aux Mains Nues dans le quartier Saint-Blaise : ce sera donc un véritable outil pour la profession, en particulier pour les jeunes marionnettistes.

En réalité, je n'avais pas mesuré la charge de travail que cela représentait : l'idée pour moi est de continuer à me battre pour la construction de cet outil opérationnel et de le transmettre à un autre marionnettiste.

Il y a une autre filiation aussi avec la culture allemande et ses auteurs.

Les études de philosophie m'ont poussé vers la langue allemande. Le fait de vivre en Allemagne pendant plus de deux ans m'a également permis de découvrir cette culture.

Je suis entré dans le processus de traduction par Kleist, ce qui m'a amené à traduire tout son théâtre. J'ai acquis ainsi une connaissance intime de cette œuvre singulière mais aussi de celles de Lessing, Goethe, Büchner, Brecht, Müller. Pour moi, c'est une généalogie dramaturgique extraordinaire car leur projet d'arrachement au théâtre français comme modèle dramatique donne du sens à ma vision de la marionnette. Quand Kleist écrit son essai sur la marionnette, en voulant critiquer le mode de représentation théâtral du théâtre classique bourgeois, il est dans le prolongement de Diderot et de Lessing.

Et donc, vive la marionnette ! Tous ces auteurs ont quelque chose à voir avec elle : Brecht et le mécanisme de la distanciation, Müller et son intérêt pour les dramaturgies réduites à un squelette que la marionnette peut coloniser. J'ai donc reconnu, dans cette dramaturgie allemande, des auteurs tournés consciemment ou inconsciemment vers la marionnette. D'où mon intérêt pour ces dramaturgies et leurs traductions qui hantent ma vie. La traduction est un concept puissant pour comprendre la fonction de l'artiste. Quand je suis avec des élèves ou quand je mets en scène, je traduis. Traducteur, je l'ai été aussi entre mon père et Vitez. Je suis également traducteur, au sens large, entre le monde de la marionnette et le monde du théâtre, un intercesseur qui fait dialoguer des mémoires, des histoires et des pratiques intimement entrelacées.

Dans tes propos, tu reviens souvent à Vitez...

Je crois qu'il est important pour chacun de signaler ses dettes et j'ai une dette envers Vitez : je lui dois ma formation d'homme de théâtre. Depuis, il s'est passé bien sûr beaucoup de choses : j'ai enseigné la marionnette, j'ai rencontré Müller, j'ai écrit, traduit. J'ai accompli une traversée d'œuvres et d'univers très différents. C'est ce qui nourrit cette école permanente qu'est le théâtre et c'est pourquoi je ne me suis jamais arrêté dans ma vie professionnelle et ma réflexion. Mouvement perpétuel et déséquilibre permanent...

> Propos recueillis par Patrick Boutigny

> We are more : appel à signature

THEMAA signe ce manifeste et engage à sa signature :

- pour reconnaître et faire respecter les identités et la diversité des artistes européens
- pour défendre les initiatives en faveur de l'art, de la culture et de l'éducation artistique.

Les arts de la marionnette sont tout à la fois porteurs d'histoire, de poétique, de politique, et participent à l'éducation et à la citoyenneté mais aussi à la création artistique et au débat démocratique. Ils sont héritiers de grandes traditions en Europe et connaissent aujourd'hui une effervescence importante en France et à l'étranger.

THEMAA considère que la culture doit rester un bien de service public pour tous, qu'elle ne peut être soumise aux lois du marché et en cela doit bénéficier du soutien des gouvernements et responsables européens.

Dans la perspective de la révision du Programme culture 2014-2020 de l'Union Européenne, Culture Action Europe lance une vaste opération de mobilisation : *We are more* !

Pourquoi *We are more* ?

Cette campagne a été lancée avec des objectifs et un calendrier clairs : influencer sur les décisions des gouvernements et des instances européennes concernant le futur budget de l'Union Européenne ; ces négociations budgétaires détermineront le soutien que recevra la culture par le biais des politiques européennes au cours des prochaines années.

Le moment est venu de faire savoir que ces décisions nous concernent et de dire haut et fort ce que nous attendons des futures politiques culturelles, tant au niveau national qu'europpéen. *We are more* permet également de mettre en avant et de renforcer les collaborations et les solidarités - transfrontalières et transsectorielles - pour dire que nous sommes très nombreux à défendre les arts et la culture en Europe.

> Emmanuelle CASTANG
Secrétaire Générale de THEMMA

BRÈVES

Le prix du Festival International du Théâtre pour enfants de Serbie à Jean-Pierre Lescot

Dans le cadre du 18^{ème} Festival International de Théâtre pour enfants de Subotica, en Serbie, la Compagnie Jean-Pierre Lescot a obtenu les prix du Jury et de la Mise en scène pour son spectacle *Mon Pinocchio*. Le théâtre de marionnettes de la compagnie Jean-Pierre Lescot, compagnie subventionnée par le Ministère de la culture, le Conseil général du Val-de-Marne et la Ville de Fontenay-sous-Bois, dans le cadre de ses missions de création, de diffusion et de formation, est accueilli à la halle Roublot, dans un théâtre totalement rénové.

Dans le Nord-Pas-de-Calais : un Centre européen de Développement des Arts de la Marionnette et du Théâtre d'Objets

C'est le tout nouveau projet de Claire Dancoisne et du Théâtre La Licorne. C'est pour bientôt, peut-être d'ici la fin de l'année. L'attente est pour l'instant optimiste : nous y reviendrons dans un prochain numéro de Manip.

À Anis Gras - Le lieu de l'autre

Un projet artistique et culturel thématique : Au fil de la marionnette « *Anis Gras, le lieu de l'autre fait partie de ces territoires artistiques où la rencontre des arts de faire et manières de voir est encore possible. Entre ateliers, salle de spectacle, espaces d'exposition, de documentation et espaces de convivialité, le lieu se prête admirablement aux nécessités transversales des marionnettistes, qui fabriquent et inventent un langage de matières autant que de gestes et de mots. C'est ce lieu qu'ont choisi des marionnettistes pour y débattre leurs affaires, pour y poser leurs valises et en tirer les merveilles bricolées dont eux seuls ont le secret, pour le plaisir de tous les yeux, grands ou petits, passionnés ou simples curieux.* » (Aurélie Hubeau et Julie Linquette)

Un projet porté par :

- > Anis Gras - Le lieu de l'autre / Fait Maison (AURÉLIE HUBEAU ET JULIE LINQUETTE)
- > Réseau Culture Haïti (ANNE LESCOT)
- > Cie Omproduct (MICHEL OZERAY ET ANNE BUGUET)
- > AÏDA MAIGRE-TOUCHET ET CAMILLE ARNAUD

Du 14 septembre au 16 décembre

| Contact |
Elise DAMMAREZ
| Site | www.lieudelautre.fr
| Coordonnées |
ANIS GRAS - Le lieu de l'autre
55, avenue Laplace
94110 ARCUEIL



we are more

wearemore.eu

act for culture
in europe

we are more - une campagne européenne pour les arts et la culture

La campagne cherche à mobiliser tous ceux qui croient en l'importance des arts et de la culture au sein de nos sociétés européennes. Les politiques et les financements culturels - tant au niveau local, régional, national, qu'europpéen - se doivent de refléter les besoins de tous ceux qui apprécient et créent les arts et la culture d'aujourd'hui et de demain. Nous sommes convaincus qu'il est nécessaire de repenser les politiques publiques afin qu'elles contribuent au développement du capital humain, culturel et social : les atouts les plus précieux de l'Europe. Les objectifs concrets de la campagne sont d'assurer un soutien accru aux activités culturelles bénéficiant à tous les Européens.

Nous demandons :

1. Un **Programme Culture** audacieux pour la période 2014-2020 ; assurant le financement d'expérimentations artistiques et culturelles en lien avec nos préoccupations et aspirations européennes. Un programme qui soutient également les coopérations innovantes et agit comme un laboratoire permettant l'émergence de nouveaux modèles artistiques, interculturels, sociaux et économiques.
2. Un soutien spécifique aux activités et investissements culturels par le biais des **politiques de développement régional de l'UE** et se traduisant par la reconnaissance du rôle de la culture dans les domaines du développement durable, de l'inclusion sociale, de la participation culturelle, du renforcement de la citoyenneté et de la gouvernance participative.

Pourquoi maintenant ?

Nous lançons cette campagne afin d'influencer les négociations budgétaires de l'UE pour la période 2014-2020. Ces négociations auront lieu au cours des deux prochaines années. Le moment est donc venu de formuler des recommandations fortes sur l'importance pour l'UE d'investir de façon plus conséquente dans la culture.

Une initiative de ?

La campagne *we are more* est pilotée par Culture Action Europe - la plateforme politique pour les arts et la culture en Europe. Culture Action Europe compte plus de 100 organisations membres qui, à leur tour, représentent plus de 50 000 acteurs artistiques et culturels à travers l'Europe et au-delà, dans plus de 14 disciplines artistiques.

Pourquoi *we are more* ?

we are more est un message positif qui met en avant les multiples contributions individuelles et collectives du secteur artistique et culturel à nos sociétés. L'Union européenne est plus que du charbon et de l'acier et se doit de nous offrir plus qu'un marché unique. Nous sommes plus que de simples consommateurs. Nous sommes de nombreuses organisations portées par des centaines de milliers d'individus qui valorisent et agissent pour le développement et la vitalité des cultures européennes. Nous sommes des citoyens, des parents, des professionnels, des amateurs de culture et des participants actifs à la société.

Impliquez-vous !

we are more nous concerne tous - inscrivez-vous au bulletin d'information, utilisez le matériel de campagne, organisez un événement et appropriez-vous son message. Parlez-en autour de vous et lancez le débat avec vos proches, vos voisins, votre public. Argumentez, persuadez, mobilisez.

culture
ACTION
europe

The political platform
for Arts and Culture



Culture Action Europe is funded with support from the European Commission and the European Cultural Foundation. This communication reflects the views of Culture Action Europe and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein. *we are more* is a Europe-wide arts advocacy campaign set up by Culture Action Europe.

Culture Action Europe - Rue de la Science 10, BE - 1000 Brussels - T +32 (0)-534 40 02, F +32 (0)-2 534 11 50
campaign@wearemore.eu. In partnership with the European Cultural Foundation



Tournai, capitale de la marionnette

Pour la 8^{ème} fois, Tournai se transforme en capitale de la Marionnette ! Organisé par le Centre de la Marionnette de la Communauté française de Belgique en coproduction avec la Maison de la Culture de Tournai et de nombreux partenaires, le Festival « *Découvertes, Images et Marionnettes* » ouvre ses portes du 27 septembre au 2 octobre. Unique en Belgique, il incarne une fois de plus la diversité internationale des compagnies de la communauté belge. Au programme : des spectacles, une formation, des expositions, un cabaret, une parade, une master-class et des animations !

! Contact !
Anthony SCARPINATI
! E-mail ! maisondelamarionnette@skynet.be

Un site pour la marionnette en Isère

Le site www.marionnette-en-isere.org a été mis à jour.

On y trouve :

- une cartographie des actions en Isère,
- l'agenda de la programmation en marionnette des salles iséroises,
- le répertoire des compagnies de marionnette iséroises,
- la liste des lieux partenaires.

! Contact !
Loïc CLOEZ
! E-mail ! loic@lapetiteroulotte.org

Prix pour une marionnettiste

Maribel López Carcasés, directrice du théâtre Guignol Guantanamo et fondatrice de la Cruzada Teatral Guantanamo-Baracoa, a gagné le prix national cubain UNEAC (Union Nationale des Ecrivains et des Artistes de Cuba).

! Contact !
www.unima.org

Johanny Bert (Théâtre de Romette) à la tête du Centre Dramatique National de Montluçon

A partir de janvier 2012, Johanny Bert commence une très belle aventure qui va lui permettre de poursuivre son parcours de créateur dans un théâtre.

« *J'ai trente ans, ma compagnie est implantée depuis presque dix ans dans la région Auvergne et je vais pouvoir faire ce choix de développer un projet avec des acteurs permanents autour des écritures scéniques et notamment le rapport acteurs/formes marionnettiques pour public adulte.* »

Prix de la critique 2011 :
Les Utopies du masque...
récompensées !

Comme chaque année, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, musique et danse a procédé à sa remise de prix, qui distingue les spectacles et les personnalités artistiques qui ont marqué la saison 2010-2011. Pour ce 48^e palmarès, *Les Utopies du masque sur les scènes européennes du XX^e siècle* de Guy Freixe (éditions L'Entretemps) a été proclamé meilleur livre sur le théâtre.



> La forme brève marionnettique

Orbis Pictus / Mai 2011 / Reims / Compagnie Pseudonymo / Compagnie Succursale 101

« *La forme brève marionnettique est un laboratoire ouvert aux expérimentations artistiques. Elle rend possibles des écritures nouvelles, des propositions inédites, elle y invite par sa nature même.* »

Ainsi se définissent ces nouveaux espaces de liberté pour la marionnette, dans le premier dossier de presse du festival Orbis Pictus.

La deuxième édition du Festival fut l'occasion pour THEMAA et l'équipe du Festival Orbis Pictus de s'interroger avec les artistes sur les motivations de ces productions dans le cadre d'un laboratoire de pensée : se donner le temps d'une recherche empirique pour la conceptualiser et ouvrir une rencontre nationale (européenne ?) sur ce thème en vue de l'édition 2012 du Festival.

Un certain nombre de questions furent posées dans le cadre de ce temps de travail, à partir :

Du chantier artistique

- Peut-on comparer la forme brève à d'autres expressions courtes comme le numéro de cirque, le sketch du One man show, le court-métrage au cinéma, la nouvelle en littérature, le Haïku en poésie japonaise et est-ce un retour à une forme de la marionnette qui a fait les beaux jours de cet art dans les cabarets parisiens au milieu des années 50 ?
- Y a-t-il des règles artistiques de la forme brève : centrage sur un événement, sur un personnage avec dénouement inattendu ?

- Comment la forme brève exige-t-elle un sens aigu de l'économie artistique et de la pertinence du propos en éliminant tout élément inutile ou, en d'autres termes, la forme brève révèle-t-elle dans son écriture et sa dramaturgie une forme ou des formes de contraintes ?

- Nécessite-t-elle une unité d'impression et une totalité d'effets à produire pour aller à l'essentiel et à son essence même ?

- La « forme brève » marionnettique exige-t-elle le même type de dramaturgie qu'une « forme longue » ?

Du chantier économique

- La forme brève est-elle liée aussi aux contraintes économiques du moment ?

- Quels dispositifs particuliers doivent être mis en place pour la diffusion des formes brèves ?

- Quelle réception particulière d'une forme brève par le public ?

Du chantier politique

- La forme brève marionnettique correspond-elle à un besoin politique de présence dans des lieux insolites (rue, lieux publics, appartements ?...)

- La brièveté permet-elle une pertinence, un activisme, une force plus grande au discours ?

- Peut-il y avoir un rapport avec les formes brèves des Arts de la rue ?

> Patrick BOUTIGNY

> Un nouveau lieu en Bretagne

La RÉsidence CRÉation des Arts de la Marionnette

L'Atelier des TaRaBaTeS / 7 rue de Robien / 22000 Saint-Brieuc

Espace de travail de la compagnie le Théâtre des TaRaBaTeS, la RÉCRÉ est un outil de création, de recherche, de compagnonnage, de formation et de documentation pour la Marionnette et les arts associés.

« *C'est un lieu que nous voulons ouvert au partage, aux échanges, aux rencontres. Une plateforme pour la Marionnette sur le territoire national et international, ainsi qu'en réseau avec les autres Centres de formation au niveau régional.*

Un lieu de fabrique pour une exploration continue de toutes les facettes du Théâtre de marionnettes et de ses liens avec les autres arts. »

(Philippe Saumont)



Lieu de Compagnonnage et de résidence,

la RÉCRÉ permet d'accueillir et d'accompagner de jeunes artistes, avec la présentation de travail en cours ou des maquettes.

Afin de mettre en partage l'expérience, la connaissance et les compétences artistiques et administratives de la Compagnie à de jeunes équipes, le Théâtre des TaRaBaTeS propose ses espaces de travail et de vie :

- une salle de répétition modulable de 100 m² avec gradins de cinquante places.
- un espace scénique de 5 m d'ouverture, 5 m de profondeur et 5,70 m de haut avec pendrillons à l'Allemande ou à l'Italienne.
- une régie avec système son et régie lumière (console à mémoires 12X2 pistes et blocs lumière).
- un atelier de fabrication outillé (décors et marionnettes)
- un espace de vie autonome pour un hébergement possible pour 2/4 personnes et repas pour 6/10 personnes.

Un lieu de formation

La RÉCRÉ deviendra un espace de formation, d'approfondissement ou d'apprentissage sur tous les aspects du Théâtre de Marionnettes, carrefour entre les différentes disciplines artistiques. Les stages et les formations professionnelles organisés proposeront à la fois la spécificité du Théâtre de Marionnettes (écriture, fabrication des personnages, différentes techniques de manipulation, mise en scène), mais également ses liens avec les autres arts et une pratique de transversalité entre les disciplines des différents formateurs (travail de l'acteur, voix, mouvement, danse).

> Marion'halles, deuxième saison

Du 24 au 28 octobre 2011 > LES ARTS DE LA MARIONNETTE ET L'ESPACE URBAIN

En écho au chantier des Halles, la Maison du Geste et de l'Image (MGI) a choisi l'univers de la marionnette pour interroger la ville, ses habitants, ses représentations, dans le cadre du projet « Marion'halles ».

Trois compagnies, parrainées par les Lieux Compagnonnage Marionnette en Île-de-France, sont accueillies pendant trois années consécutives en résidence à la MGI : les compagnies Tsara (avec Aurélie Ivan), Le Pont Volant (avec Elena Bosco) et StultiferaNavis (avec Alessandra Amicarelli et Julie Linquette).

Ces compagnies développent leur recherche sur des modes très divers autour du thème « La ville, entre mémoires et utopies ».

Alternant création et transmission, elles jouent le jeu de la démarche dialectique : comment créer et transmettre dans le même mouvement, comment partager une création en cours ? Ce temps de travail et de formation, en proposant des rencontres avec les différents partenaires, vise à transmettre l'esprit d'un projet collectif.

Au travers de temps de pratique et de temps d'échanges, chacun pourra constituer sa palette sensible sur les arts de la marionnette.

Un grand témoin, Jean-Claude Lallias (Directeur de la collection *Entrer en théâtre* au SCÉREN/CNDP), accompagnera et questionnera l'ensemble du parcours.

AU PROGRAMME

Lundi 24 octobre > à la MGI > 9h30 à 17h30

MATIN : accueil des participants et rencontre des partenaires du projet Marion'Halles.

APRÈS-MIDI : le rôle du Théâtre de la Marionnette à Paris, ressources et vocation.

> Projection et débat autour des DVD *Marionnette et théâtre d'objet* de la collection *Entrer en théâtre*.

Mardi 24, mercredi 25 et jeudi 26 octobre > dans les Lieux Compagnonnage Marionnette d'Île-de-France de 9h30 à 17h30

> Rotation par tiers des participants qui se rendront dans chaque Lieu Compagnonnage Marionnette une journée complète.

MATIN : présentation du lieu et de la démarche de la compagnie

APRÈS-MIDI : atelier pratique de manipulation, découverte des techniques en lien avec chaque univers.

Jeudi 27 octobre > à la MPAA

(Maison des Pratiques Amateurs à Paris) à 20h : > Spectacle de marionnettes

Vendredi 28 octobre > à Charleville-Mézières :

> Accueil à l'Institut International de la Marionnette / École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) : objectifs et programme d'études de l'ESNAM (Pôle ressource marionnette au plan national) et présentation du Portail des Arts de la Marionnette au Centre de Documentation de l'Institut International de la Marionnette.

> Rencontre avec l'équipe artistique du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes et avec l'Association nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés (THEMAA).

Cette formation est initiée par la Maison du Geste et de l'Image, en partenariat avec les Lieux Compagnonnage Marionnette d'Île-de-France (Le Clastic Théâtre, La Nef Manufacture d'Utopies et Le Théâtre aux Mains Nues).

Avec la participation de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA), le Théâtre de la Marionnette à Paris, l'Institut International de la Marionnette / École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM), l'Association nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés (THEMAA), l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale (ANRAT), le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Lyon (pôle Théâtre). Elle est ouverte aux enseignants, aux personnels culturels et des collectivités territoriales, aux relais associatifs et aux amateurs.

| Contact |

Maison du Geste et de l'Image
Centre de recherche et d'éducation artistique
42, rue Saint-Denis - 75001 Paris
Tél : 33 (0)1 42 36 33 52
Fax : 33 (0)1 40 26 40 14
Site : <http://www.mgi-paris.org>

> Un nouveau lieu compagnonnage Ile-de-France Sud

Le Manipularium : Daru-Thémpô

18, rue de Saint-Arnoult /
91340 / Ollainville

Tél. 01 64 90 69 88 /

Site : admin.daru@polemarionnette.com

Le Manipularium, sous la responsabilité de Christian Chabaud et de l'équipe artistique de la Compagnie Daru, accompagne la création marionnettique sous toutes ses formes, sous tous ses pré-textes en direction de tous les publics, grâce à sa convention triennale établie avec le ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C. Ile-de-France.

Ce dispositif se traduit par :

> Un accompagnement logistique et un soutien sur un territoire

Le Manipularium assure la garantie de mise en œuvre de projets pour la compagnie ou le collectif accueilli, à travers :

- une convention d'aide à la résidence et à la coproduction,
- un accompagnement et un soutien à la création par l'équipe artistique de la Compagnie Daru-Thémpô,
- la présentation du projet en cours aux programmateurs et acteurs culturels du département de l'Essonne dans « Les Plateaux » (dispositif départemental destiné aux programmateurs),
- la diffusion dans « Les Champs de la Marionnette »,
- la mise en place d'échanges, de rencontres, d'ateliers d'expression avec des publics ciblés,
- la proposition de co-production, de diffusion, d'accueil en résidence auprès des autres lieux de compagnonnage et de diffusion marionnette.

> Un accompagnement professionnel artistique :

Le Manipularium est mis en place avec le souci de la cohérence nécessaire à l'efficacité et l'aboutissement de la jeune création accompagnée, soutenue et aidée, dans les conditions professionnelles de l'exercice légal du spectacle vivant (répétitions, interventions et prestations rémunérées), en réunissant l'ensemble des paramètres artistiques, administratifs, pédagogiques et culturels nécessaires aux jeunes marionnettistes-créateurs pour réaliser leurs projets.

> Les apports artistiques, techniques, logistiques de Daru-Thémpô :

Le Manipularium met à disposition des marionnettistes accueillis :

- l'accompagnement artistique, technique, administratif de son équipe professionnelle permanente,
- le partage de son expérience professionnelle de création, de diffusion, d'action culturelle, de rencontres des publics sur un territoire,
- les espaces de création, de fabrication, de réalisations et de représentations.

>>

Le Maître des marionnettes et Dominique Pitoiset

Les marionnettes ont toujours fasciné Dominique Pitoiset. Lors d'un voyage au Vietnam, il découvre dans leur temple ancien, près d'un lac, les fameuses « marionnettes sur l'eau », forme d'art unique dont l'origine mi-savante mi-populaire se perd dans la nuit des temps. Il apprend l'histoire de ces marionnettes, rencontre les sculpteurs, les acteurs qui les manipulent. Il découvre aussi la croissance exponentielle de la ville de Hanoï aux dépens des rizières et son extension jusqu'aux abords du vieux temple. Ressentant la menace de ce développement débridé sur les rythmes, les savoirs et les beautés d'un monde ancien qui avait miraculeusement survécu, il rêve d'une création sur et avec ces artistes et ces marionnettes.

Il en ressortira un conte songeur qui rend hommage à l'une des plus anciennes formes théâtrales du monde, tout en lui offrant d'autres horizons. Dans de courts tableaux, marionnettes, comédiens et musiciens vietnamiens se prêtent au jeu de rencontres et de détours inhabituels. En même temps que les figurines vietnamiennes et leur mode de représentation traditionnel, on explore leur passé et leur avenir, on suit leur confrontation à d'autres cultures, leur dialogue avec le temps.

Avec les artistes marionnettistes du Théâtre national des Marionnettes du Vietnam : Dang Tu Dung, Le Hong Ha, Do Thi Kha, Ha Nguyen Tri, Nguyen Tien Dung, Nguyen Ngoc Triu, Nguyen Hong Phong, Hoang Dat Hien, Vu Kan Khiu, et 3 musiciens.

| Contact | Théâtre National de Bordeaux
| E-mail | info@tnba.org

> TRANS-FORM

Plateforme franco-belge de formation et de transmission des Arts de la marionnette

Le Nord de la France et la Belgique sont des territoires où la marionnette est fortement présente, tant dans l'histoire qu'au regard des scènes contemporaines. Le Centre de la marionnette de la Communauté française de Belgique (Tournai), pilote du projet, L'Europees Figurentheatercentrum (Gand), L'Institut International de la Marionnette (Charleville-Mézières) et le Tas de Sable-Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la Marionnette en Région Picardie, Lieu Compagnonnage Marionnette (Amiens) se sont saisis du programme européen Interreg franco-belge pour concevoir un projet transfrontalier de coopération culturelle autour de la marionnette qui œuvre à une meilleure transmission en ce domaine sur notre territoire. **Trans-Form**, imaginé dans ce cadre européen,

a rencontré l'intérêt des partenaires institutionnels et des collectivités composant ce territoire. Il est cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional de l'Union Européenne.

Trans-Form a démarré officiellement le 10 juin dernier à Tournai, à l'occasion de la première conférence de presse ; son programme d'actions s'échelonne jusqu'en décembre 2014.

Cette coopération à moyen terme est pour l'ensemble des partenaires le moyen de poser les bases d'une plateforme qui s'attachera à :

- **Valoriser et optimiser l'offre de formation à destination des professionnels et des formateurs** (améliorer la lisibilité de l'offre, l'enrichir - approches classique et contemporaine, stages techniques et sessions expérimentales, formations thématiques ou généralistes -, faciliter l'accès aux formations).

- **Favoriser la professionnalisation de jeunes marionnettistes issus des différentes régions frontalières.** (Accompagner les jeunes artistes dans leur insertion professionnelle, et favoriser leur mobilité, tant au cours de leur processus de création (résidence) que pour la phase de diffusion de leur spectacle : présentations de



maquettes aux professionnels de la région, programmation dans les temps forts marionnettiques des différentes régions, traduction et surtirage des spectacles pour faire de tout le territoire transfrontalier un espace potentiel de diffusion).

- **Renforcer la médiatisation et la sensibilisation autour des Arts de la marionnette, patrimoine commun des différentes régions du territoire transfrontalier qu'il est important de partager avec les habitants de ces régions.**

Trans-Form sera l'occasion d'offrir de nombreuses opportunités de palper la réalité et la vivacité d'un art qui participe à la définition de l'identité culturelle territoriale.

L'enseignement de savoir-faire et l'expérimentation, la transmission d'un métier dans les meilleures conditions par le compagnonnage de jeunes artistes et la sensibilisation à un patrimoine commun trouveront dans le territoire transfrontalier un espace pertinent de questionnement et de travail.

[A l'École Nationale Supérieure des Arts de La Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières]

> D'une Promotion à l'autre...

Bon vent à la 8^{ème} promotion...

Après trois années d'études, et au terme de six jours de présentations de 8 travaux de fin d'études avec, « *Carnet de route* », soit un peu plus d'une trentaine de représentations et près de 2 200 spectateurs, les quinze élèves de la huitième promotion de l'ESNAM sont passés au rang de jeunes professionnels. Après délibération du Jury de Diplôme le mercredi 29 juin 2011, ils ont tous obtenu le Diplôme des Métiers des Arts de la marionnette (DMA), avec pour certains, l'attribution d'une mention (interprétation, écriture dramaturgique, scénographie ou construction).

- > **LUCE AMOROS-AUGUSTIN** (France), mention interprétation
- > **SAMUEL BECK** (France), mention interprétation
- > **MANUEL CONGRETA** (France)
- > **SIMON DELATRE** (France), mention écriture dramaturgique
- > **ERIKA FARIA DE OLIVIERA** (Portugal), mention scénographie, construction de marionnettes
- > **MARIE GODEFROY** (France), mention écriture dramaturgique
- > **CARINE GUALDARONI** (France)
- > **CRISTINA IOSIF** (Roumanie), mention interprétation

- > **ROMAIN LANDAT** (France), mention construction
- > **IRENE LENTINI** (Italie), mention interprétation
- > **JUSTINE MACADOUX** (France)
- > **SIMON MOERS** (Belgique), mention interprétation
- > **CHLOÉ RATTE** (France)
- > **AITOR SANZ JUANES** (Espagne)
- > **NAOMI VAN NIEKERK** (Afrique du Sud)

Et bienvenue à la 9^{ème}...

Après délibérations du Jury le 21 avril, 17 candidats ont été admis à intégrer l'ESNAM en septembre 2011 :

- > **JORGE AGUDELO** (Colombie)
- > **HÉLÈNE BARREAU**
- > **LUCILE BEAUNE**
- > **MARION BELOT**
- > **PERRINE CAPON**
- > **ANAÏS CHAPUIS**
- > **ALICE CHÈNE**
- > **JULIE COFFINET**
- > **VIOLAINE FIMBEL**
- > **LUCIE HANOY**
- > **IRIS KELLER** (Allemagne)
- > **LUCAS PRIEUX**
- > **MORGANE ROBIN**
- > **VERA ROSANOVA** (Russie)
- > **CHLOÉE SANCHEZ**
- > **JURATÉ TRIMAKAITE** (Lituanie)
- > **THAIS TRULIO** (Brésil)

9^{ème} PROMOTION



8^{ème} PROMOTION



> La Marionnette et l'édition : les livres se portent bien !

Un des effets majeurs des *Saisons de la marionnette* aura été l'abondance heureuse de livres et de revues sur la marionnette, comme s'il était nécessaire et indispensable de parler de cet art, d'interroger son patrimoine, de rechercher sa contemporanéité, d'explorer son universalité. Chaque structure importante de la profession s'est donc engagée dans une politique éditoriale forte qui a marqué ces dernières années d'ouvrages, tous importants. Nos bibliothèques se sont donc fortement enrichies de textes d'artistes et de chercheurs universitaires, d'images de photographes... C'est une autre forme d'appropriation de la connaissance des arts de la Marionnette qui vient compléter le Portail des Arts de la Marionnette (*Voir Manip N°26*). Ce dossier rend compte de tous les livres dont nous avons été informés, depuis 2007 jusqu'à ce jour. > Patrick BOUTIGNY

ÉDITER, UNE NECESSAIRE AMBITION

Les Editions de l'Institut International de la Marionnette ont été fondées en 1986 par Margareta Niculescu*, première directrice, « avec l'ambition de combler la carence de publications consacrées à la marionnette, et de tourner le regard des historiens, des théoriciens et des critiques vers un théâtre inexplicablement oublié », énoncera-t-elle.

Ce dispositif éditorial venait par ailleurs très utilement accompagner le dispositif conçu par l'Institut International de la Marionnette pour la recherche, avec l'accueil en résidence de chercheurs, d'universitaires et d'artistes, en se proposant de soutenir également leurs travaux par des publications.

Le premier ouvrage publié, en partenariat avec les Editions L'Harmattan, fut dédié à l'étude de Stathis Damianakos : *Théâtres d'ombres, traditions et modernité* (1986).

En 1988, l'Institut International de la Marionnette crée la revue « PUCK, la marionnette et les autres arts », revue emblématique, exprimant elle aussi les principes qui motivent l'ensemble des activités initiées par l'IIM.

Brunella Eruli, universitaire, est invitée à assurer la responsabilité de rédactrice en chef, qu'elle continue d'assumer. Le graphiste Michel Bouvet a su donner, dès son origine, une image contemporaine, sensible aux idées et aux hypothèses inspirées par un théâtre conçu comme un lieu permanent d'expérimentation.

Le 18^{ème} numéro de la revue, consacré à « *La marionnette en Afrique* », est prévu pour septembre 2011. Interrompue pour laisser place

à une collaboration de trois numéros d'« *Alternatives Théâtrales* » en coédition, elle a été reprise en 2006, faisant à cette occasion l'objet d'une évolution graphique confiée à Sandrine Granon.

De nombreux ouvrages de référence ont été régulièrement publiés : on peut citer entre autres, parmi les titres significatifs, « *Métamorphoses - La marionnette au XX^{ème} siècle* » du professeur et historien Henryk Jurkowski, « *Les mains de lumière - Anthologie des écrits sur l'art de la marionnette* », commande de l'IIM au chercheur et universitaire Didier Plassard, tous deux ayant fait l'objet de rééditions.

Les prochains ouvrages prévus au programme éditorial inviteront le lecteur à redécouvrir le parcours d'un homme de théâtre, témoin exceptionnel de l'évolution du théâtre de marionnettes depuis 50 ans, « *Mémoires improvisés d'un montreur de marionnettes* » d'Alain Recoing (septembre 2011), puis la première édition très attendue, avec traduction française et notes critiques de Didier Plassard, Marion Chénétier et Marc Duvillier, de « *Le Théâtre pour les fous* » (*The Drama for Fools*) d'E.G.Craig, dont les tapuscrits originaux ont été acquis par l'Institut International de la Marionnette en 2000.

Depuis 2006, une collaboration avec les Editions L'Entretemps, éditeur repéré dans le domaine du spectacle vivant, permet aujourd'hui de toucher un lectorat plus large.

> Lucile BODSON

* Margareta Niculescu est actuellement conseillère des Editions de l'Institut International de la Marionnette.

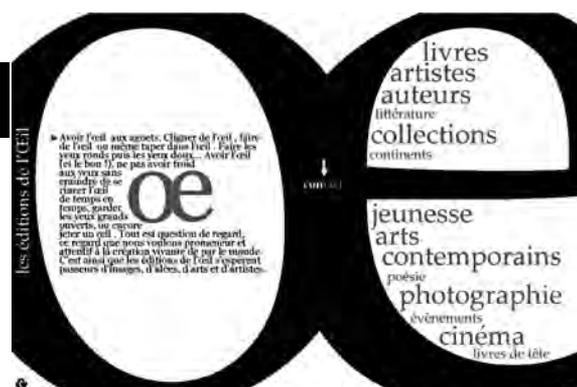
UNE MAISON D'ÉDITION : L'ENTRETEMPS

L'Entretemps est une maison d'édition créée par Christophe Bara qui rend compte des fondements et des évolutions de l'esthétique de la représentation et des techniques du spectacle, en publiant des essais, des témoignages, des pièces, des livres pratiques et des beaux livres. Grâce à la complicité de directeurs de collections experts dans leurs domaines, diverses lignes éditoriales ont été développées sur le théâtre, le cirque, la musique, la danse, la marionnette, les arts de la rue, les politiques culturelles, la scénographie, l'ethnoscénologie, les arts numériques ou le cinéma. Les objectifs fondateurs des Éditions l'Entretemps ne résident pas seulement dans le choix d'un domaine d'investigation, mais aussi dans une certaine conduite éditoriale : le souci de qualité dans la fabrication et de richesse dans les contenus. Cela rejoint une autre préoccupation : celle d'un dialogue véritable avec les artistes.

LES ÉDITIONS DE L'ŒIL

Les éditions de l'Œil ont publié :

- > *Yaya Coulibaly, marionnettiste* (Les Carnets de la création)
- > *A.M.K. Marionnettes* (Les Carnets de la création)
- > *Trois six trente Marionnettes* (Les Carnets de la création)
- > *La petite encyclopédie de Volter Nötzing* (Roland Shön)
- > *Le pari de la marionnette au théâtre* (Hors collection)
- > *La marionnette vue par...* (Hors collection)



DES OUVRAGES GENERALISTES

Encyclopédie mondiale des Arts de la Marionnette

UNIMA / Editions de l'Entretemps / [2009] / 864 pages



Cet ouvrage en français propose dans un magnifique volume de 864 pages, environ 1200 articles de divers types, rédigés par près de 250 auteurs, illustrés de plus de 400 photos et dessins. Il est enrichi par une bibliographie, un index et des répertoires de collections, de musées, de festivals et d'écoles supérieures.

La marionnette traditionnelle / Gadagne, musée des marionnettes du monde, guide des collections n°1

Auteur > Raphaële Fleury

Editions Musées Gadagne / [2010] / 120 pages



Découvrir l'art de la marionnette, comprendre « comment ça marche », connaître les origines de Guignol, entrer dans le monde des héros populaires, parcourir le monde des adultes et des enfants, explorer les rapports entre les dieux, les vivants et les morts, c'est ce que propose Raphaële Fleury dans cet ouvrage, premier d'une série qui vise à répondre aux questions-clé du visiteur lors de sa découverte du musée Gadagne : un ouvrage grand public, un propos scientifique rigoureux, une iconographie riche.

Le pari de la marionnette au théâtre

Editions de l'Œil / Théâtre de la Marionnette à Paris / [2010] / 216 pages



Depuis 1992, le Théâtre de la Marionnette à Paris œuvre pour la reconnaissance des arts de la marionnette dans la création contemporaine. Ce magnifique ouvrage parcourt 18 années de spectacles. Avec sérieux ou humour, les différents auteurs de ces chroniques, qu'ils soient artistes, théoriciens ou simples spectateurs, dévoilent leur attachement et leur engagement auprès de cette structure atypique. L'aventure du Théâtre de la Marionnette à Paris se découvre aussi en images, d'autant plus naturellement que cet art est avant tout visuel.

La marionnette vue par...

Editions de l'Œil / Théâtre de la Marionnette à Paris / THEMMA / [2011] / 80 pages



THEMAA et le Théâtre de la Marionnette à Paris ont mis à profit les *Saisons de la marionnette* (2007/2010), pour proposer à différentes personnalités extérieures au spectacle vivant (anthropologue, plasticien, philosophe, scientifique, etc.) de découvrir des spectacles de marionnette contemporaine et leurs créateurs. Il s'agissait pour eux de dépasser le « j'aime-je n'aime pas » circonstanciel, pour exposer leur point de vue sur ces arts de la marionnette tels qu'ils se déclinent aujourd'hui.

Les marionnettes du monde : collections du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Marseille) et du Musée des marionnettes du monde (Gadagne-Lyon)

Auteur > Marie-Claude Grohens

Editions Réunion des Musées nationaux / [2009] / 255 pages



En s'appuyant sur les deux principales collections publiques françaises, cette monographie brosse un panorama des connaissances sur l'activité des théâtres de marionnettes dans le monde.

Métamorphoses. La marionnette au XX^e siècle

Auteur > Henryk Jurkowski, édition revue et augmentée

Institut International de la Marionnette / Editions de l'Entretemps / [2008] / 328 pages



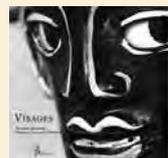
Fruit d'une recherche très fournie, illustré d'une riche iconographie, cet ouvrage dessine les évolutions du théâtre de marionnettes au XX^e siècle. Ce faisant, c'est toute l'histoire de la modernité théâtrale et artistique qu'il propose de revisiter. Le regard que Tadeusz Kantor, Ariane Mnouchkine, Antoine Vitez ou Peter Brook ont porté sur la marionnette est là pour en témoigner.

DES OUVRAGES SPECIFIQUES

Visages

Auteurs > Michael Meschke et Michael Amandus Kersten

Editions Kallimages / Collection Démiurges / [2009] / 208 pages



Le photographe Michael Amandus Kersten rend hommage à l'artiste Michael Meschke, maître incontesté de l'art de la marionnette dans le monde. A son contact, il a su trouver l'inspiration pour sublimer ses œuvres, inspirées aussi bien des mythes grecs que des épopées indiennes ou encore de la littérature internationale. Les images qu'il propose sont le reflet de son admiration et de son émerveillement. Elles nous livrent tout le talent de Michael Meschke dont les créations, tout autant que la poésie, sont uniques.

Passeurs et complices / Passing It On

Ouvrage bilingue français-anglais dirigé par Lucile Bodson, Margareta Niculescu et Patrick Pezin

Institut International de la Marionnette / Editions de l'Entretemps / [2009] / 304 pages



L'Institut International de la Marionnette vient de fêter les vingt ans de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM). C'est l'occasion de faire le bilan, à travers des témoignages et en retraçant la mémoire de l'École. C'est aussi l'occasion de réfléchir sur la pratique de la transmission, base de tout enseignement et condition indispensable pour préparer à l'ESNAM un avenir correspondant aux nouveaux défis d'une société de la connaissance et d'une économie créative.

Actualité du patrimoine

Sous la direction de Simone Blazy, avec la collaboration d'Evelyne Lecucc

Editions L'Entretemps / THEMMA / Collection « Les carnets de la marionnette » / [2007] / 192 pages



Si l'on ne veut pas voir disparaître le patrimoine de demain, il faut songer à conserver le théâtre contemporain. L'essentiel, comme le montre l'ensemble de ceux qui se préoccupent du futur tout au long de ce livre, est que les marionnettes ne soient plus séparées de la pensée et de la pratique théâtrale qui leur sont propres. Des organismes et des individus s'y emploient : il leur faut inventer de nouveaux cadres, de nouveaux outils, d'autres maillages, en se gardant d'oublier celui sans qui le patrimoine marionnettique n'aurait plus d'avenir : le spectateur.

Jacques Chesnais, marionnettiste : un monde entre ses mains

Editions Musées Gadagne / [2008] / 143 pages

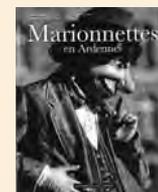


De l'exposition présentée au Musée Gadagne de Lyon en 2008, il restera le très beau catalogue publié à cette occasion. Avec une très large place laissée aux photographies, intégrant documents d'archives et interviews qui nous plongent dans un itinéraire professionnel et personnel passionnant, cet ouvrage dévoile une exceptionnelle collection et un artiste hors du commun : impliqué dans la vie culturelle et artistique des années 1930-1960, Jacques Chesnais pose la marionnette à la croisée des Beaux-Arts, de la musique, de la mode, de la publicité, de la télévision et de l'éducation.

Marionnettes en Ardennes

Textes > Franz Bartelt, Emmanuelle Ebel, Alain Recoing > Photographies > Angel Garcia, Christophe Loiseau, Jean-Marie Lecomte

Éditions Noires Terres / [2009] / [176 pages]



Ce livre nous raconte l'histoire de la marionnette en Champagne-Ardennes, histoire particulièrement riche, depuis la fondation du Festival Mondial par Jacques Félix jusqu'à l'Institut International de la Marionnette et l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette : textes et images montrent ainsi les nombreuses facettes de la marionnette dans cette région.

Marionnettes : le corps à l'ouvrage

Auteur > Stéphanie Lefort

Editions À la Croisée / Collection Culture et Imaginaires sociaux / [2007] / 125 pages



C'est un livre sur la marionnette. Ou plus exactement sur l'influence de la marionnette sur les théories et les pratiques du théâtre. Et des arts plastiques. Et de l'écriture. C'est un livre qui essaie de mettre un peu d'ordre dans le chaos. C'est un livre désordonné sur le désordre de la marionnette.

Les embiennes commencent - un spectacle d'Emilie Valantin

Editions l'Avant-Scène Théâtre / n° 1253 /
[1^{er} décembre 2008] / 95 pages



Le vieux mot lyonnais « embiennes » désigne, on le comprend facilement, les tracas, les ennuis, les « emmerdes ». On aurait pu intituler aussi cette suite de séquences : « embiennes et patrigots », ce qui veut dire « ennuis et commérages », ou « Ah ! Vouatt ! » à intonation dubitative, qui veut dire « Tu parles ! » en « yonnais ». Ou encore « manquâblement », très utilisé avec l'accent lyonnais alourdissant le « a ». (Emilie Valantin)

Les textes du spectacle sont suivis d'un dossier sur Guignol.

A signaler également la sortie d'un DVD sur le spectacle, édité par la compagnie Emilie Valantin.

Les Oiseaux architectes – Le Montreur d'Adzirie

Auteurs > Roland Shön, Jean-Luc Mattéoli

Institut International de la Marionnette / l'Entretemps /
[2009] / 199 pages



Un peu du théâtre de Roland Shön commenté par Jean-Luc Mattéoli
Roland Shön écrit : pièces de théâtre, nouvelles, poèmes, et quantité d'autres écrits inclassables. Pour les spectacles qu'il crée, il rédige des notes

d'intention, des articles, des mises au point... comme tous ceux qui, dans le théâtre pratiqué « autrement », cherchent à cerner leur propre pratique. Cet ouvrage présente deux échantillons des constellations que toute création du Théâtrien aimante autour d'elle : on le verra, *Les Oiseaux architectes* et *Le Montreur d'Adzirie* ont chacun leur manière de parer leur auteur de plumes bien trempées.

Marionnette et théâtre d'objet, l'art de la projection et de la dissociation

Le Pôle de Ressources pour l'Education artistique et culturelle -Théâtre de Lyon, porté par le Théâtre Nouvelle Génération / Centre Dramatique National de Lyon

Co-production de l'IRDP / Institut International de la Marionnette / [2010]



A travers quatre heures d'images, c'est bien une immersion complète dans le monde de la marionnette que propose ce double DVD. A chacun d'en choisir la profondeur, de la découverte sensible à l'exploration détaillée des nombreuses déclinaisons de cet art devenu

adulte. Hyperréaliste ou stylisée à l'extrême, qu'elle mobilise des poupées, des objets ou des ombres, la marionnette au sens large sollicite notre imaginaire dans l'expérience de la métamorphose.

Bread & Puppet Museum

Massimo Schuster

Editions Titivillus / [2007] / 112 pages



L'impressionnant contenu du *Bread and Puppet Museum* est le résultat de plus de quarante années de créativité et de dur labeur qui ont commencé dans le Lower East Side de New York

dans les années soixante.

Le Musée est un *theatrum mundi*, une création unifiée bien que diversifiée, plutôt qu'une collection d'objets disparates. Il est le reflet d'un monde façonné par une vision extraordinaire et qui comprend les créatures grandes et petites, claires et sombres, célestes et démoniaques de notre existence. (Elka Schumann)

Centres horizons

Auteurs > Renaud Herbin, Nicolas Lelièvre

Editions LàOù / [2009] / 34 pages



Qu'est-ce qui constitue la ville ? La substance construite ? Les présences qui la traversent ? Qu'est-ce qui donne sa forme à la ville ? Les transformations planifiées ? L'oeuvre du temps ?

C'est autour de ces questions que s'est construit le projet Centres Horizons mené depuis 2003 par Renaud Herbin et Nicolas Lelièvre au sein du LàOù sur les territoires de Rennes, Saint-Jacques de la Lande, Buenos Aires, Berlin (Villa Médicis Hors les Murs 2004), et d'autres à venir. Ils y développent une série de travaux au croisement de leurs pratiques de marionnettiste et de vidéaste jouant avec l'image de la ville que l'on retrouve dans cet ouvrage et dans le DVD l'accompagnant.

Craig et la marionnette

Actes Sud Théâtre / Bibliothèque nationale de France /
[2009] / 120 pages



Important théoricien de l'art de l'acteur et de la représentation scénique, Edward Gordon Craig (1872-1966) fit de nombreuses recherches sur la marionnette, qu'il considérait comme un modèle à suivre pour le comédien. Il rassembla une

collection de marionnettes de diverses origines et beaucoup de documents sur cet art scénique. Cet ouvrage, présenté par les commissaires de l'exposition qui lui est consacrée, reprend la quasi-totalité des pièces exposées et questionne cette recherche théorique et pratique.

Trois six trente marionnettes

Texte > Eddy Pallaro

Editions de l'Œil / Collection « Les carnets de la création » / [2009] / 24 pages



Il y a eu *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck : treize marionnettes assises sur des bancs et des marionnettistes dans l'obscurité. Puis il y a eu les photographies d'Ivan Boccara, et enfin un carnet pour témoigner du spectacle et de ses coulisses.

Marionnettes et photographies de spectacles de la compagnie Trois six trente.

Les mémoires improvisés d'un montreur de marionnettes

Auteur > Alain Recoing

Editions de l'Entretemps / Institut International de la Marionnette / [2011] / 288 pages

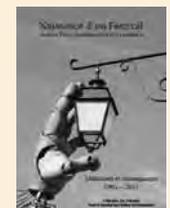


Le XX^e siècle est marqué par la renaissance des arts de la marionnette et leur réinsertion dans la création théâtrale à travers les recherches des avant-gardes artistiques de l'entre-deux guerres, le phénomène des cabarets littéraires de l'après

2^e guerre mondiale, et le développement de la création théâtrale pour le jeune public. Devenu marionnettiste par le hasard de sa rencontre avec Gaston Baty, puis collaborateur d'Antoine Vitez, Alain Recoing, dont le parcours compte 64 ans de créations théâtrales et de vie militante, représente sans doute la mémoire la plus étendue de ce que fut cette renaissance. À travers ses créations, ses recherches historiques et théoriques, l'élaboration d'une pédagogie originale, son regard offre sur l'art des marionnettes en France au XX^e siècle la synthèse d'un art théâtral à part entière.

Naissance d'un festival - Jacques Félix, marionnettiste et créateur

Editions Les Trois Mondes / Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières / [2011] / 160 pages



Le Festival est le pilier de l'édifice de la marionnette à Charleville-Mézières. En ce 50^e anniversaire, s'impose la figure de Géo Condé, ce marionnettiste de Nancy, grâce à qui Jacques Félix affirme ses qualités d'artiste et crée sa Compagnie des Petits

Comédiens de Chiffons. Pour leurs 70 ans, ces derniers évoquent leurs souvenirs, qui viennent en résonance avec les témoignages des marionnettistes professionnels et de théoriciens disant leur aventure singulière au sein du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

Les Arts de la Marionnette : Théâtre Aujourd'hui N°12

Editions Scérén-CNDP/CRDP Champagne-Ardenne / Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes / Les Petits Comédiens de Chiffons / [2011] / 160 pages



L'ambition de *Théâtre Aujourd'hui* est de montrer que la marionnette, par la diversité de ses formes et la puissance de son inventivité, ne saurait être plus longtemps

séparée de l'histoire du théâtre, encore moins d'une histoire des arts enfin débarrassée des fausses hiérarchies et des a priori. Trois auteurs et plusieurs contributeurs proposent un regard sur l'histoire du Festival, et celle de la marionnette, sur sa symbolique au fil des siècles, sa puissance théâtrale et les formes et lieux qu'elle investit.

DES TRAVAUX UNIVERSITAIRES

La vie filmique des marionnettes

Sous la direction de Laurence Schifano

Editions / Presses Universitaires de Paris 10 / [2008] / 318 pages



Cet ouvrage rassemble les contributions du premier colloque international (2005) consacré aux rapports entre cinéma et marionnettes. Si un certain nombre de textes ne correspondent en rien au sujet annoncé, ils n'en sont pas moins tous de haut niveau, ouvrant des pistes de recherche au monde de la marionnette, dans son rapport au cinéma ou aux autres arts.

L'objet pauvre. Mémoire et quotidien sur les scènes contemporaines françaises

Auteur > Jean-Luc Mattéoli

Editions / Presses Universitaires de Rennes / [2011] / 254 pages



« La situation de l'objet au théâtre, ses significations et ses fonctions mériteraient qu'on leur consacre enfin une étude approfondie », écrit Denis Bablet, en exergue de l'introduction de cette publication. Cette étude aujourd'hui existe,

avec la publication de la thèse de Jean-Luc Mattéoli.

Mettre en scène et scénographier la marionnette

Editions / Université de Strasbourg / [2009] / 110 pages



Cet ouvrage retrace vingt années de créations, recherches et pérégrinations, partagées par le scénographe Jean-Baptiste Manessier et le metteur en scène Grégoire Callies autour du théâtre de marionnette. A l'occasion d'une

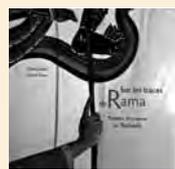
exposition sur le travail du scénographe organisée par l'Institut International de la Marionnette et le Théâtre Jeune Public de Strasbourg, ils livrent leur parcours à deux chercheurs en arts du spectacle de l'Université de Strasbourg, lesquels ont alors eu envie de réfléchir sur les pratiques de la scène.

DES LIVRES JEUNESSE

Sur les traces de Rama. Théâtre d'ombres en Thaïlande

Auteurs > Celina Davila et Giorgio Cossu

Editions Grandir / [2011] / 48 pages



Cette collection, illustrée de photographies, nous fait partir sur les traces des marionnettes du monde. Ici en Thaïlande, avec Rama, le personnage principal du Ramayana.

Sur les traces de Pulcinella. Le théâtre de marionnettes à Naples.

Auteurs > Celina Davila et Giorgio Cossu

Editions Grandir / [2011] / 36 pages



Entrez dans le monde de Pulcinella, un farceur malin et courageux. Il est bavard et étourdit juges et bourreaux avec ses pirouettes, ses cabrioles. Un héros qui porte à merveille ses quatre cents ans...

La petite marionnette

Dessins > Gabrielle Vincent

Editions Casterman / [2009] / 73 pages

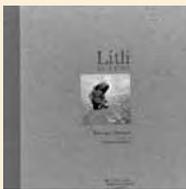


Rédition de cette histoire toute simple et vraiment intense, de la rencontre entre un enfant et une marionnette... La petite marionnette est un livre entièrement muet. Album élégant, intégralement dessiné au crayon.

Litli Soliquiétude

Texte > Catherine Leblanc > Photos > Séverine Thévenet

Editions / Où sont les enfants / [2008] / 48 pages



A partir de 3 ans, mais aussi pour les grands. Petite marionnette encapuchonnée, Litli (« petit » en islandais) s'en va dans les rues de la ville, son baluchon sur le dos. Âme rêveuse et voyageuse,

Litli souhaite découvrir de nouveaux horizons. Il n'en peut plus de marcher toujours sur les mêmes lignes. Et s'il y avait « de l'air entre les pavés ? » Litli n'a qu'une envie, découvrir ce qui se cache sous la pierre, s'aventurer dans les profondeurs de la terre et se sentir proche de la nature...

DES COLLECTIONS

La collection « Encyclopédie fragmentée de la marionnette »

Editions THEMMA



Des ouvrages rédigés par des chercheurs, faisant le point sur le parcours d'un artiste ou sur une thématique. Les trois premiers ouvrages :

> **Alain Recoing** : *la marionnette ou « je est un autre »* par Hélène Beauchamp / 2009 / 68 pages

> **Le théâtre d'objet** : *à la recherche du théâtre d'objet* par Christian Carrignon et Jean-Luc Mattéoli / 2009 / 55 pages

> **Ilka Schönbein** : *Le corps : du masque à la marionnette* par Jacques Jusselle / 2011 / 94 pages

La collection (Pro)vocations

Editions TJP de Strasbourg



Ces livres alternant photos de marionnettes et textes théoriques nous dévoilent en quelques escales artistiques et humaines des parcours de grands marionnettistes et constructeurs.

Les artistes qui donnent leur voix, leur plume, leurs pinceaux à ce livre sont tous passés un jour au TJP, pour montrer leur travail, rencontrer un public.

PÉRIODIQUES

Manip, le Journal de la Marionnette

Trimestriel publié par l'association THEMMA



Manip relaie les informations du monde la marionnette, crée des passerelles vers les arts associés, l'international, les écrits théoriques, et rend compte de l'évolution de cet art au regard de réflexions plus larges sur la création contemporaine.

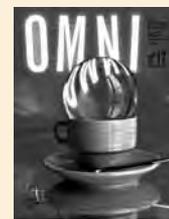
Puck. La marionnette et les autres arts

Revue annuelle de l'Institut International de la Marionnette / 150 pages environ



Chaque numéro de Puck est consacré à une étude thématique. Ci-dessus, les 5 numéros de la nouvelle série.

OMNI - Objets Marionnettiques Non Identifiés. Le journal de la Marionnette à Paris



Trimestriel publié par le Théâtre de la Marionnette à Paris depuis septembre 2004. On y trouve des informations concernant la programmation et les activités du Théâtre de la Marionnette à Paris, mais également un ensemble de rubriques et

d'articles destinés à guider le spectateur dans le paysage de la création contemporaine.

DES NUMÉROS SPÉCIAUX SUR LES ARTS DE LA MARIONNETTE



> Jean-Louis Barrault : le Bunraku

Lors d'un voyage au Japon, Jean-Louis Barrault découvre le Bunraku. Il relate cette découverte dans un article publié en 1960 dans sa revue « *Cahiers Renaud-Barrault* ». Nous reproduisons ce magnifique texte d'un des plus grands metteurs en scène du théâtre français du 20^{ème} siècle.



CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : BnF : Arts du spectacle. Fonds Renaud-Barrault.
 Cette photo a été publiée dans un ouvrage collectif : « *Jean-Louis Barrault : une vie pour le théâtre* ». (Ed. Gallimard)

Une autre grande impression me fut donnée par le Bunraku.

Ce genre de spectacle ne se voit qu'à Osaka. C'est donc dans cette ville que nous avons assisté à une séance de Bunraku. On l'appelle aussi le théâtre de poupées (*ningyôjôruri*). Il date, je crois, du XVI^e siècle.

Nous avons vu que, dans les temps anciens, aux *Sarugaku* populaires, on rencontrait des montreurs de marionnettes.

Ceux-ci eurent l'idée de s'associer avec des conteurs de *jôruri*. Ainsi naquit le théâtre de marionnettes.

Paul Claudel, quand il était ambassadeur au Japon, de 1923 à 1927, avait été très frappé par le Bunraku et avait contribué à sa célébrité.

Le jeu se fait ainsi : le conteur raconte l'histoire sur un côté de la scène, tandis que la marionnette la vit. Cette marionnette a environ un mètre de haut et est manipulée d'une façon visible par trois hommes. Le principal est à visage découvert, il tient la marionnette à hauteur de sa poitrine par le bras gauche et, de l'autre bras, dirige les mouvements du bras droit. Son second, vêtu et voilé de noir, manipule le bras gauche. Un troisième assistant, vêtu et voilé de noir également, s'occupe de la robe,

des attitudes du corps et des jambes.

Trois êtres vivants s'affairent donc, et d'une façon visible, autour de cette marionnette.

On nous avait dit : « Vous verrez, c'est merveilleux, au bout de cinq minutes, on ne distingue plus les manipulateurs, on n'a d'yeux que pour la marionnette. »

Donc, un après-midi, nous nous rendons dans un théâtre de Bunraku.

La salle, rectangulaire, assez large, contient environ mille deux cents places. Elle est presque pleine. Le spectacle, qui commence vers midi, dure cinq à six heures.

La scène est tout en largeur, une quinzaine de mètres. Sur le côté droit, à l'emplacement de nos avant-scènes, une plate-forme, tournante, fait apparaître le vociférateur (*jôruri*) et, à côté de lui, l'instrumentiste qui joue du *shamisen*, sorte de guitare au manche long, à une corde, que l'on pince avec un plectre d'ivoire. Les sonorités du *shamisen* s'harmonisent avec la température momentanée du drame. Parfois des tambours résonnent, invisibles, de la coulisse.

Le décor est étalé sur toute la largeur de la scène, divisé en plusieurs pièces comme une maison de poupées dont on aurait retiré la façade.

Du fond de la salle, sur la gauche du spectateur, un pont : « le chemin des fleurs », permet d'arriver dans le dos du public, de se mêler à lui, et de rejoindre la scène.

Une sorte de comptoir, qui fait également toute la largeur de la scène, permet aux manipulateurs adjoints de se dissimuler en partie, en ne laissant visible que le manipulateur principal à partir des cuisses, et il sert de scène aux marionnettes.

Le drame qui va se dérouler devant nous est tiré d'un passage du célèbre roman de Genji.

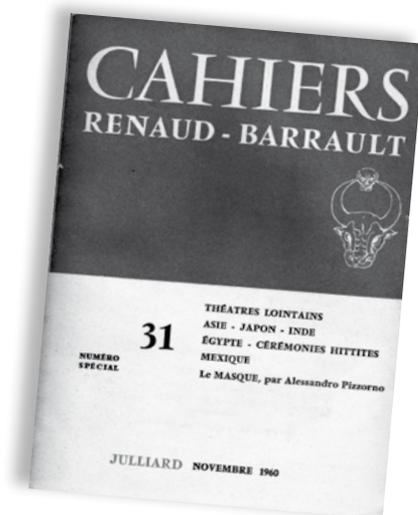
Une femme, qui garde secrètement le fils du Roi, préfère sacrifier son propre fils, plutôt que le jeune prince, à la haine des insurgés. Elle échange les vêtements et, sous ses yeux, son propre fils est égorgé par la faction. Au reste, peu importe le sujet, je n'ai jamais été aussi bouleversé par tant de poésie.

Il faut voir la manière dont le manipulateur tient sa marionnette : poitrine contre poitrine, cœur contre cœur. Il la surveille d'un visage à la fois indulgent et sévère. Il veille sur elle comme Dieu veille sur nous. Elle, fine, vive, affairée, a l'air de se confier à lui tout entière. Elle croit en lui, comme nous en Dieu.

Il a passé sa grosse main, gantée de gris, dans la manche de son petit être et, du bout des doigts, >>

>> au niveau du poignet blanc, il en dirige toutes les articulations, car toutes les phalanges de la petite main blanche sont indépendantes. Il est muet, bien sûr, mais tout le corps dicte sa volonté à cet être qui écoute et qui agit, mû par une destinée que nous voyons se concrétiser sous nos yeux. Il est faux de dire que nous ne voyons plus, au bout d'un certain temps, le manipulateur. Le Bunraku n'est pas, à mes yeux, un théâtre de poupées. Dans un théâtre de poupées, on ne devrait pas, en effet, apercevoir les manipulateurs. Pour moi, le Bunraku est du théâtre avec poupées. C'est, le plus simplement du monde, du théâtre métaphysique. C'est la poésie rendue palpable par la présence réelle du naturel et du surnaturel. La marionnette, c'est l'homme. Le manipulateur, c'est Dieu. Les assistants, ce sont les messagers du destin. Par un bonheur poétique, l'homme-poupée est animé par cette trinité surnaturelle. Le *jôruri*, de son côté, est un acteur prodigieux. Assis, son manuscrit ouvert devant lui sur une espèce de pupitre, il joue tout. Il change de voix. Il a autant de voix qu'il y a de personnages dans la pièce. Nous ne pouvons pas nous tromper : nos yeux sont braqués sur les poupées qui vivent et nos oreilles, que la voix du *jôruri* atteint, associent le plus aisément du monde ce qu'elles entendent avec ce que nos yeux regardent. Après quelques minutes, nous jurerions que ce sont les poupées qui parlent. Le synchronisme du jeu mimé avec les paroles proférées est d'une telle précision que le public ne peut pas s'empêcher de se laisser aller à son enthousiasme en éclatant en applaudissements. Après chaque tableau, la petite scène tournante, sur le côté, fonctionne comme ces mécanismes qui font sortir et rentrer des personnages de certaines pendules, et on change de *jôruri*. La tâche est trop pénible pour qu'un seul vociférateur assure la représentation entière. Pivotant sur lui-même, le *jôruri*, congestionné et trempé de sueur, disparaît ainsi que son instrumentiste, et un nouveau *jôruri* apparaît, tout frais et concentré. Le nouveau *shamisen* joue quelque temps pour entretenir l'atmosphère, et un autre tableau commence. Ce qui est saisissant dans la plastique de la poupée c'est, d'une part, la suppression de la pesanteur, et la souplesse de ses gestes. Aucune saccade ici, comme dans les marionnettes à fil. La colonne vertébrale est aussi souple que chez l'homme. La tête a une manière enchanteresse d'onduler sur le cou. Si la marionnette se met sur un genou, le genou qui est levé est formé par le coude du deuxième assistant qui est retourné et plié. Pour se déplacer, la marionnette glisse à deux centimètres du sol, comme sur des tapis volants, ou les jambes marchent sur des nuages invisibles ; ayant vaincu la pesanteur, elle se meut dans l'espace comme parfois nous nous mouvons en rêve. Il faut voir l'animation de sept à huit marionnettes qui discutent ensemble avec âpreté. Il faut épier le jeu de vingt et un ou vingt-quatre manipulateurs qui s'affairent autour de cette humanité en réduction. Il faut apprécier le kaléidoscope vocal auquel se livre le vociférateur. Le moment est arrivé où la méchante dame du camp des insurgés égorge l'enfant déguisé en prince. Je n'ai rien vu de plus cruel au théâtre. Avec son petit poignard en bois, elle lui fouaille les entrailles. Le petit, renversé sur le dos, gémit, remue la tête, ses petites jambes, de la manière la plus pitoyable. C'est atroce. Si la même scène était jouée par des êtres vivants, les acteurs n'oseraient pas déployer tant de force et nous, nous n'y pourrions pas croire comme nous y croyons dans ce long rêve concrétisé. La mère reste seule, devant le cadavre de son petit. Elle se livre alors à une danse de la douleur,

commentée par les cris désespérés du conteur et encouragée par les sonorités déchirantes du *shamisen*. La danse est sublime. Le petit bras se replie sur le visage et le corps est secoué par les larmes. La mère s'écroule sur l'enfant. Elle le prend dans ses bras, elle tourne, elle valse la détresse, elle se cambre en arrière, elle retombe, elle couvre son petit de baisers, elle se détourne, elle crie, elle menace, elle revient vers lui et recommence à pleurer avec ces mouvements si touchants. Nous, nous sommes en larmes et si nous jetons un œil sur le visage du « Dieu-manipulateur », nous lui voyons le même visage impassible, fait de tendresse et d'implacabilité. C'est l'ordre des choses, c'est la loi, c'est la vie, c'est le destin, c'est le secret du monde, c'est le drame de la nature, c'est la fatalité. Plus bas, dans l'obscurité, les deux ombres noires continuent imperturbablement à modeler la robe, à animer de leurs grosses mains grises les petites mains douloureuses qui caressent encore le visage de l'enfant. Cet enfant qui, tout à l'heure, nous faisait rire quand, de la voix fluette et comique du *jôruri*, il réclamait à manger car il avait faim. La mère s'était livrée alors à une cérémonie du thé... idéale. Quelle danse familière ! Quelle grâce domestique ! Tout le charme de la vie quotidienne d'une maison était apparu. Les enfants, tranquilles tout à coup, savaient que la mère bourdonnait autour d'eux.



C'était le bonheur de la vie. Maintenant c'est la mort qui règne. C'est le désespoir qui s'exprime. C'est le malheur qui plane au milieu de ces manipulateurs mystérieux et impassibles. La terreur va faire son apparition dans le théâtre. Du fond de la salle, sur le chemin des fleurs, avance le chef des insurgés ; son masque est terrible, ses sourcils se froncent, ses yeux roulent, ses lèvres se retroussent. Il avance dans un ralenti formidable. Chaque pas est une grande enjambée. Cependant son Dieu-manipulateur, avec qui il est en contact, poitrine contre poitrine, a le même air que tous ses confrères en destins humains : protecteur et implacable. Autour de lui, un vrai petit enfant en collant gris et à tête de renard tourne en rond comme un chien joyeux. Dans le jardin, les oiseaux suspendus à de très minces perches de bambou, que des servants vêtus et voilés de noir faisaient vibrer dans l'air, se retirent, apeurés... Le nouveau *jôruri* se congestionne à son tour. Nous nous demandons comment sa voix peut résister à tant de sonorités étranges... Nous assistons à la fin de la pièce, littéralement fascinés par tout ce que nous avons vu, entendu et reçu. Et nous quittons nos sièges, conscients d'avoir assisté à une des formes les plus poétiques

de l'art dramatique. Comme je l'ai déjà dit, dans le Bunraku, si les poupées prennent la place des hommes, les hommes, eux, prennent la place des dieux. Cette transposition dans les valeurs naturelles et surnaturelles est le coup de génie de cet art unique et exceptionnel. Encore une fois, ce n'est pas un théâtre de marionnettes, c'est du théâtre avec marionnettes. Nous avons quitté la salle, où d'autres pièces se préparent. Nos amis vont nous emmener dans les coulisses. Ce qui m'a frappé aussi c'est qu'au milieu de tant de recueillement, de concentration, les changements de décors se font dans un bruit ahurissant. On entend les machinistes parler entre eux. On entend des coups de marteau. Les décors sont déplacés sans ménagements. On n'essaie pas de dissimuler le « jeu ». La scène est comme les nôtres, ou plutôt comme celles de nos théâtres bien aménagés : glissières, trappes, apparitions, scènes tournantes, etc. Dans les couloirs des loges, sont rangées les poupées protégées par des housses. Nous sommes un peu intimidés par cette population muette. Le chef des insurgés, debout dans son casier, s'est refermé sur son secret. La mère, comme une pendule arrêtée, regarde fixement au loin. L'enfant a gardé un sourire figé. En revanche, les manipulateurs sont redevenus des hommes ; ils nous accueillent, ils parlent et nous sourient. Ils se changent, essuient leur sueur. Il faut être très fortement musclé pour manier ces poupées qui sont lourdes. Les loges sont toutes petites, mais coquettes. Nous ne pourrions pénétrer sur les tatamis que déchaussés. On nous présente au doyen des manipulateurs qui est leur maître et patron. Il a quatre-vingt-douze ans. Il ne voit plus et n'entend plus. Mais il travaille encore et quand il donne sa vie à sa poupée, celle-ci voit et entend. Je ne peux pas m'empêcher de m'incliner devant lui et de lui baiser les mains. Il prend une poupée et la fait fonctionner devant nous, avec l'aide de ses deux assistants. C'est merveilleux de voir ce très vieil homme au regard à jamais perdu et aux oreilles à jamais bouchées, faire passer les battements de son cœur à une jeune femme fine, gracieuse, alerte, qui elle, voit et entend ; qui nous regarde, nous accueille, nous sourit, nous tend les bras, nous baise la main. Quel exemple professionnel ! Quel vrai métier ! Quel authentique artisanat ! Nous en avons la gorge serrée. Mais notre épreuve n'est pas terminée. Nous passons ensuite dans une espèce de foyer, où de plus jeunes manipulateurs nous expliquent le fonctionnement de la poupée. Le vieux maître est parmi nous. Ses yeux regardent un peu trop haut. Ils écoutent de l'intérieur. Dans une espèce de sourire béat, il a l'air de reconstituer par imagination ce qui se passe autour de lui. Mon cœur fond à ses côtés. Et voilà qu'après la démonstration, la troupe de manipulateurs nous présente dans une cage de verre une marionnette : celle de la mère que nous avons vue tout à l'heure, mais un peu plus petite. Ils l'ont fabriquée à notre intention et ils nous en font présent. Franchement, très franchement, je me demande si nous le méritons. Nous venons de recevoir une magistrale leçon de poésie théâtrale et c'est nous qui sommes récompensés ! Je leur promets que cette marionnette sera dressée au foyer des artistes du Théâtre de France et qu'elle sera pour nous le symbole de l'âme du théâtre. Puisse-t-elle toujours nous orienter vers la vérité de notre art, vers l'authenticité de ce merveilleux artisanat qu'est la profession dramatique.

> Le Théâtre aux Mains Nues fête les 10 ans de son lieu

Fondé en 1981 par Alain Recoing, maître de la manipulation à gaine, Le Théâtre aux Mains Nues a créé plus d'une cinquantaine de spectacles pour adultes et pour enfants. Depuis 1995, il s'engage dans une démarche de transmission de son savoir et de sa passion en proposant des ateliers de formation professionnelle de l'acteur-marionnettiste. A la rentrée 2001, les locaux situés au 7 square des Cardeurs à Paris 20^{ème} sont transformés en salle « d'art et d'essai » de 50 places consacrée aux arts de la marionnette. Depuis le 1^{er} septembre 2007, Eloi Recoing en est le nouveau directeur artistique (voir Portrait pages 3-4).

DES OBJECTIFS...

Quatre axes définissent le travail du Théâtre aux Mains Nues :

>> Un lieu de programmation

Le Théâtre accueille des compagnies émergentes et reconnues dont le but est de soutenir et de promouvoir le travail des jeunes compagnies de marionnettes, par une politique de coréalisation équitable, un investissement matériel et humain de toute l'équipe du théâtre. Depuis dix ans, le Théâtre est rapidement devenu un espace de rencontre avec des spectateurs aussi bien avertis que novices dans l'art de la marionnette.

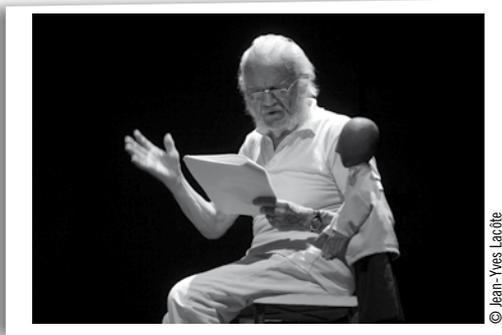
>> Une politique de création sur les écritures contemporaines

Les activités de création et de transmission d'Eloi Recoing s'appuient sur des dramaturgies fortes, d'hier ou d'aujourd'hui et sur l'hybridation des pratiques dans le domaine de la marionnette. Les grands spectacles de la Compagnie sont d'ailleurs liés à l'écriture pour marionnette d'Eloi Recoing : en 1972-73 : *La tragique histoire et la fin lamentable du Docteur Faust*, créée à la demande d'Antoine Vitez pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry, en 1976 : *La ballade de Mister Punch*, mise en scène par Antoine Vitez, qui donnera naissance au Théâtre aux Mains Nues, enfin, en 1981 : *Le grand-père fou*.

>> Un espace de formation professionnelle et d'accompagnement des compagnies

L'équipe pédagogique est constituée d'artistes professionnels et s'applique à confronter l'ensemble des disciplines impliquées dans l'art de la marionnette. De nombreux appels à projets sont proposés aux jeunes compagnies. Cette formation s'énonce ainsi :

- Partir de la marionnette à gaine et de son apprentissage rigoureux pour comprendre les fondements de la délégation à l'objet.
- Confronter chacun à l'ensemble des disciplines impliquées dans l'art des marionnettes tout en décloisonnant les champs artistiques.
- Articuler dans un même mouvement savoir-faire et savoir-voir, travail des mains et travail de la pensée, production des signes et conscience des signes que l'on produit.
- Remettre au cœur des apprentissages le travail collectif, le partage des savoirs et des idées.
- Apprendre à se situer dans la chaîne mémorielle de notre art. Savoir d'où l'on vient pour comprendre où l'on va.
- Offrir à l'ensemble des élèves en formation une pluralité d'intervenants et de rencontres. Cette multiplicité nous garde de tout dogmatisme par le conflit des idées, la friction des pratiques.
- La transmission des savoirs va de pair avec la critique. Travailler à rendre les élèves autonomes. Qu'ils soient riches de questions au sortir de cette expérience.



© Jean-Yves Lacôte

Depuis 2009, Le Théâtre aux Mains Nues est un lieu reconnu Compagnonnage Marionnette en Ile-de-France par le Ministère de la Culture et de la Communication.

>> Un ancrage sur le territoire

La question du lien entre l'activité créatrice du Théâtre et son implantation au cœur du quartier Saint-Blaise est un enjeu majeur. Ce théâtre de proximité propose des parcours en extérieur et développe des actions de sensibilisation en partenariat avec les acteurs locaux.

À LA RÉALITÉ...

Une centaine de personnes suivent les formations au long de l'année. Le théâtre touche également environ 250 enfants par ses ateliers « hors les murs ». Les formations proposées par le TMN sont profondément associées à tous les aspects de l'activité du Théâtre : création, programmation,

résidence, festivals... Les élèves profitent directement de cette effervescence ; ils sont projetés hors les murs, au contact du théâtre qui s'invente, se cherche. La responsabilité du TMN ne s'arrête pas à l'issue de la formation. S'organise un suivi des élèves, un accompagnement de leur vocation, à travers des cartes blanches, des Théâtre/outils ou des résidences, voire des programmations.

Au niveau de la programmation, ce sont plus de 3 400 personnes qui viennent y voir des spectacles, présentations de travail, Théâtre/outils.

Le Théâtre organise deux festivals : *Again Festival et Marionnettons-nous !*

Autour des spectacles sont organisées des rencontres, des lectures, des discussions. Des cafés-philo sont réalisés après certains spectacles pour permettre des échanges construits avec des professionnels en philosophie, histoire ou art, selon la thématique. Des expositions régulières, Square des Cardeurs ou en « hors les murs » permettent au public de découvrir la richesse du patrimoine marionnettique du Théâtre aux Mains Nues ainsi que d'approfondir la découverte d'une compagnie accueillie au théâtre. Des goûters sont également proposés dans le cadre des programmations jeune public.

Les actions de médiation à Saint-Blaise, territoire politique de la Ville, et ailleurs, touchent près de 4 000 personnes (chiffres 2009) à travers des ateliers de pratique artistique à l'école ou hors temps scolaire et pendant les événements du quartier (Carnaval, Fête du patrimoine) tout en s'efforçant d'établir des ponts avec d'autres lieux partenaires.

Le Théâtre aux Mains Nues et son implantation dans le quartier Saint-Blaise à Paris

Le Théâtre aux Mains Nues est implanté depuis plus de dix ans dans le quartier Saint-Blaise à Paris.

Un quartier « sensible » aux dires des politiques. Mais je m'obstine à entendre le mot « sensible » autrement.

Certes, sur cette ligne de front d'un genre particulier, la déréliction du monde s'observe à l'œil nu et l'art des marionnettes semble un fragile rempart à cette déroutante de notre urbanité, de notre humanité. Mais il est des digues - aussi fragiles et symboliques soient-elles - qui méritent d'être tenues. Le Théâtre aux Mains Nues en est une.

Unique lieu à Paris entièrement dédié aux arts de la marionnette, il travaille, dans la marge, à l'invention d'un autre monde, sachant pertinemment que le monde ne restera pas ce qu'il est.

L'art des marionnettes, art du simulacre s'il en est, aide à nous défaire de nos illusions d'impuissance par la puissance des métamorphoses qu'il produit. C'est une parole agissante. Et les gestes que cette parole implique ont un impact, je le crois, sur la façon d'appréhender notre présence au monde.

Le miracle du simulacre, c'est qu'il nous rassemble. Simuler, c'est être en même temps soi et décalé de soi. Être hors de soi avec soi. La marionnette est une école de poésie où l'on apprend à se déprendre de soi pour se tourner vers l'Autre.

La situation géographique du Théâtre aux Mains Nues le met à la croisée de toutes les contradictions auxquelles un artiste peut être soumis.

Lieu de mémoire, il se fait l'écho d'un monde englouti en même temps qu'il subsume un autre monde possible.

Lieu de recherche et d'expérience, il travaille à décloisonner les champs artistiques, à rompre les endogamies sociales auxquelles font écho trop souvent nos propres endogamies esthétiques. C'est un travail sans fin, en pure perte, oserais-je dire.

Le Théâtre aux Mains Nues s'inscrit dans un quartier populaire, objet d'une politique spécifique de la Ville de Paris. Cette politique tente de réparer les désastres architecturaux d'hier et travaille à maintenir du lien, comme on dit aujourd'hui.

Cela place l'artiste sous tension : il est tentant de l'instrumentaliser, en le chargeant de réparer ce qu'une politique et un modèle économique et social se sont employés à détruire.

En réalité, il ne faut pas escompter de l'action du théâtre un quelconque supplément d'âme pour le quartier.

Ce n'est pas sa fonction. L'art n'est pas là pour consoler ou réparer quoi que ce soit. Je l'imagine plutôt mettant à jour les conflits, l'inextricable de la vie. Ce théâtre tente d'inventer de nouvelles formes d'être ensemble.

> Eloi RECOING [*Le Théâtre aux Mains Nues, entre quartier et utopie* (Théâtre/Public n°193 - 2009)]

> L'espace Jéliote / Oloron-Sainte-Marie



Machètes du Théâtre de la Licorne, comme point d'accroche...

A Oloron-Sainte-Marie, à la confluence de trois vallées pyrénéennes qui abritent 25 000 habitants, c'est avec La Licorne et son mémorable *Machètes* que les arts de la Marionnette ont fait leur entrée en scène, dès la première programmation professionnelle, en 1999.

Tout ce qui fait l'attrait de cet art multiforme était déjà là dans cette petite forme étonnante de 30' : un texte fort, des acteurs/manipulateurs/personnages justes et précis, une scénographie cohérente et plastiquement réussie, des objets fabriqués par un Patrick Smith particulièrement inspiré. Les Oloronais présents ce soir-là se souviennent encore de l'étrange force de la situation posée sur 3 mètres-carrés : elle en disait si long sur la folie des gens de pouvoir... Un précipité de Shakespeare qui n'a pas pris une ride ! Depuis, nous n'avons eu de cesse de maintenir cet intérêt ainsi aiguisé : théâtre d'objets, marionnettes, ombre, quelle que soit la forme empruntée par les artistes, il nous faut retrouver l'impact que donne la grande cohérence d'une proposition : tout doit faire sens et à chacun de le construire, avec ce qu'il est, voit et entend.

Un Temps fort, « Au Fil de la Marionnette » en novembre 2007...

La Licorne est revenue nous voir avec sa monstrueuse ménagerie et nous avons profité de l'énormité de la chose pour densifier cette programmation marionnettique en créant un Temps fort que nous avons nommé « Au Fil de la Marionnette » en 2007.

Chaque année, en novembre, en collaboration avec Marionnettissimo dirigé par Jean Kaplan en Midi-Pyrénées, nous réalisons un focus sur une dizaine de propositions : nous les sélectionnons soigneusement pour les Oloronais qui sont de plus en plus nombreux à apprécier visiblement

la singularité, la variété et parfois aussi l'audace des marionnettistes.

Quand Polichinelle a débarqué chez nous, il se nommait *Poli Dégaîne* et les adultes qui accompagnaient leurs enfants étaient les plus ébouriffés ! Merveille de la tradition qui continue d'être pillée pour mieux inventer !

Nous aimons particulièrement offrir aux artistes des salles en appétit : pour ceux qui ont osé plonger dans les univers marionnettiques proposés au cours de nos programmations, la curiosité pour ces formes atypiques est devenue palpable, la réticence (voire la résistance !) aussi, parfois. Alors, nous déployons des trésors d'arguments pour inciter les velléitaires ou les frileux à pousser la porte du théâtre : juste un essai, pour pouvoir parler de la même chose à la sortie... Quand la rencontre se fait, il y a rarement erreur d'aiguillage et on est ravi d'entendre ce « je ne savais pas que la marionnette, ça pouvait être ça »... La prochaine fois, on poussera le bouchon un peu plus loin...

L'Espace Jéliote, Scène conventionnée pour les Arts de la Marionnette en 2010...

Ce travail de fourmi, qui n'est visible que si l'on est à ras de terre, a fini par créer toutes les conditions pour que nous soyons prêts à pousser, à notre tour, la porte des institutions : en 2010, grâce aussi au mouvement national créé par l'organisation des « Saisons de la marionnette », la DRAC Aquitaine, en accord avec les autres partenaires financiers, a proposé de nous attribuer le label de « Scène conventionnée pour les Arts de la Marionnette ». Alors là, nous avons levé les yeux au ciel et projeté grand comme nos montagnes !

Un atelier de fabrication dédié aux arts de la marionnette en cours d'études...

Le financement est acquis auprès des institutions partenaires. Cet atelier sera mis à disposition des artistes que nous recevons en résidence

de création. Il devrait voir le jour en 2012.

Ce sera aussi un outil que nous utiliserons dans le cadre de notre action culturelle. Il sera doté, en particulier, du matériel nécessaire à la création de films d'animation.

Ni Bleu Ni Blouse, le regard croisé d'un écrivain et d'une marionnettiste sur un territoire et sa mémoire industrielle et ouvrière.

La ville d'Oloron vit grâce à une économie industrielle qui, au départ, a puisé sa première source d'énergie dans les rivières pyrénéennes. Aujourd'hui, les trains d'atterrissage d'Airbus et les chocolats Lindt sont les deux mamelles d'Oloron. Aussi, nous avons voulu ancrer notre première commande à des artistes dans cette histoire, qui est aussi celle de beaucoup de gens aujourd'hui encore. Des rencontres ont eu lieu, des points de vue se sont exprimés et croisés. Les artistes ont eu carte blanche...

Sur la saison 2010-2011, après deux résidences d'écriture à Oloron, François Chaffin, qui dirige aussi le Théâtre du menteur, a écrit un beau texte qu'il a intitulé *Ni Bleu Ni Blouse* : pas de nostalgie, pas de régionalisme, seulement des mots justes, poétiques et universels pour dire ce qu'il avait envie de dire, en tant qu'écrivain, sur cette humanité au travail. La saison suivante, c'est à Sylvie Baillon de la compagnie Ches Panses Vertes que nous avons commandé la mise en scène de ce texte. Après plusieurs temps de résidence, le spectacle sera créé à Oloron les 17 et 18 novembre 2011, pendant le Temps fort « Au Fil de la Marionnette ».

Ces deux artistes ont été choisis pour les univers artistiques qu'ils créent mais aussi pour leurs qualités humaines et citoyennes. Ils ont mené des ateliers de pratique à l'écriture et au jeu qui ont conduit des gens très divers à s'exprimer sur cette mémoire industrielle et ouvrière. Ils ont travaillé sur le texte de François, joué avec les formes proposées par Sylvie. Tout le monde attend la sortie de la création professionnelle avec impatience !

Un ancrage qui prend racines...

Progressivement, les arts de la marionnette ont trouvé un ancrage sur notre territoire et il n'est plus guère question de « spectacles pour enfants ». Beaucoup savent aujourd'hui que le *Scapin* de Jean Sclavis et d'Emilie Valantin vaut toutes les représentations classiques du monde, que le *Ubu* du Nada Théâtre n'a pas d'équivalent, que le duo de Duda Paiva est un vrai pas de deux étrangement gracieux, que la mort qui hante *La cour des miracles* imaginée par le Boustrophédon est le plus bel hommage à la vie qui puisse être écrit sur la Grande Guerre. Il y a, dans ces spectacles, du théâtre, de la danse, du cirque et à la croisée de ces arts, la marionnette et ses « dérivés », qui poussent toujours plus loin les codes de la représentation théâtrale. Et le public, par sa présence, montre qu'il apprécie ce qu'elle apporte de nouveau.

A nous tous de veiller à maintenir cet intérêt !

> Jackie CHALLA

directrice de l'Espace Jéliote,
Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette
Communauté de communes du Piémont Oloronais

CHAQUE TRIMESTRE, MANIP INVITE UN MARIONNETTISTE
À NOUS DÉVOILER SA MÉMOIRE DE SPECTATEUR

> Catherine Hugot (Compagnie Ka)



Quel est votre premier souvenir de spectacle de marionnettes ?

Je me rappelle très nettement un spectacle vu dans une salle de classe de maternelle. Ce n'était pas des professionnels, plutôt de jeunes instituteurs. Ils manipulaient des marionnettes, cachés derrière un drap. Quand ils ont sollicité les retours des enfants, je me souviens leur avoir dit que le spectacle n'était pas bien car on voyait leurs mains par moments...

Les prémices de la vocation, bien sûr... et d'un désir d'illusion revendiqué...

Votre dernier souvenir ?

Je voudrais parler d'un très bon spectacle *Buddenbrooks*, que j'ai vu à la BIAM en mai et puis, très récemment, j'ai vu *Enfant* de Boris Charmatz au Festival d'Avignon. Ce n'est pas un spectacle de marionnette, mais il m'a fascinée et m'est apparu comme le spectacle le plus marionnettique que j'aie vu ces dernières années. Cela commence par une sorte de machine qui manipule, met en mouvement les corps des danseurs. Puis ceux-ci manipulent des enfants qui les manipuleront à leur tour, quand l'énergie des adultes aura succombé face à celle des enfants. Pour moi, il touche à des problématiques professionnelles, personnelles et essentielles concernant particulièrement la frontière entre vie et mort, l'énergie et la création.

Est-ce un spectacle en particulier qui vous a décidée à faire ce métier, et, si oui, lequel ?

Sans doute à cause des marionnettistes dont je parle dans la question suivante, ou à cause

de la déception lors de mon premier spectacle de marionnettes en maternelle...

Que gardez-vous du spectacle de marionnette qui vous a le plus marquée ?

J'ai été très marquée la première fois que j'ai vu le travail de David Girondin Moab (compagnie Pseudonymo) lors des travaux de fin d'année de l'ESNAM en 99. Puis la découverte, dans la foulée, de Philippe Genty et d'Ilka Schönbein a été un choc majeur.

Je me suis rendu compte que la marionnette était un art sans limites, le plus intéressant et le plus complet et j'ai commencé à expérimenter de mon côté.

Et le spectacle que vous auriez aimé faire ?

Heureusement je crois ne m'être jamais dit ça en voyant un spectacle. J'espère que je ferai un jour ce spectacle-là. Je dirais que je suis très admirative du travail de Joël Pommerat, son ultra-précision et la qualité de ses créations lumière. J'ajoute pour finir que je suis très satisfaite de la dernière création de Ka : *Désillusions marionnettiques*. La création de ce spectacle et le début de la tournée se sont faits de façon très agréable, tout a été plus « évident », et c'est ce vers quoi j'essaie de tendre...

> Catherine HUGOT
Compagnie Ka

LàOù – marionnette contemporaine

> PLUG

Plug interroge notre rapport à la réalité, qu'elle soit tangible ou virtuelle. Terrain propice à la divagation, le web constitue une fenêtre ouverte à toutes les métamorphoses, à toutes les fictions. Les frictions entre réalité et virtualité sont ainsi au cœur de la dramaturgie de cette création. Captivé par les ressources du réseau, le personnage de *PLUG*, l'être « branché » se trouve capturé dans une toile arachnéenne où l'identité semble se démultiplier, où la vraisemblance, poreuse, est volontiers percée d'aberrations. *PLUG* est une balade permettant l'égaré, l'accident, la stupéfaction, le fantôme, à travers les immenses champs de la virtualité.

Création : 5 nov. à Montbéliard (25) - (Scène Nationale)

Public : Tout public

Genre : Spectacle intermédia

TOUT SAVOIR : www.laou.com / www.pldrt.com

Compagnie Arnica

> LE CŒUR COUSU

de Carole Martinez

À la fraîcheur du soir, dans une cour intérieure d'immeuble d'une petite ville méditerranéenne, les voisins racontent inlassablement l'histoire de Frasquita, cette femme singulière qui coud les êtres et les choses ensemble. D'un petit village andalou jusqu'au bord de la mer, Frasquita emmène ses enfants dans une charrette à bras, fuyant son mari qui l'a jouée à un combat de coq, et inventant sa vie au fur et à mesure du trajet. Au milieu des cordes à linge, les femmes de la cour font revivre cette saga familiale à travers la manipulation des objets et des vêtements.

Création : Octobre dans l'Ain (01)

Public : Adultes et en famille dès 10 ans

Technique : Manipulation à vue et jeu théâtral

TOUT SAVOIR : Diffusion : Bob Mauranne

Tél. : 06 16 22 09 38

Compagnie Dominique Houdart - Jeanne Heuclin

> LE PETIT THEATRE D'OBJET DES PHILOSOPHES

De et par Dominique Houdart

Ce spectacle met en jeu, en texte et en spectacle les objets dont les philosophes, de Socrate à Deleuze, se sont servis à titre de métaphore, d'exemple, d'appui à leur démonstration. On y trouvera le tamis de Socrate, la main d'Epictète, l'aimant de Platon (Ion), le bloc de cire, les chapeaux et les manteaux de Descartes (Méditation 2), le marteau de Spinoza et celui de Nietzsche, le roseau de Pascal, le porc-épic de Schopenhauer et bien d'autres.

Des textes seront dits, mais aussi illustrés par la manipulation de l'objet dont le philosophe s'est servi pour appuyer sa démonstration.

Public : Adolescent, adulte

TOUT SAVOIR : Compagnie Dominique Houdart - Jeanne Heuclin

Tél. : 06 11 87 62 77

Email : cie.houdart.heuclin@wanadoo.fr

Site : www.compagnie-houdart-heuclin.fr

Morbus Théâtre

> JOURNAL D'ULYSSE de et par Guillaume Lecamus

Journal d'Ulysse est une variation personnelle de l'Odyssée homérique. Ulysse raconte à la première personne son périple, ses états d'âme, comme un voyage intérieur, halluciné, intime. Mots, bruitages sonorisés et bricolage visuel se côtoient pour parler de la relation de l'homme face au monde qui l'entoure, sa solitude, ses quêtes, ses pertitions et ses retrouvailles avec la vie, avec lui-même.

Public : Adulte
Genre : Monologue avec bruitages et bocal
TOUT SAVOIR : Morbus Théâtre
Tél. : 06 10 80 35 83
E-mail : morbus Theatre@yahoo.fr
Site : www.morbus Theatre.com

Le Boustrophédon

> CAMELIA (...) - (titre provisoire)

On pourrait dire que Camélia est une marionnette, mais d'abord une vieille. Est-elle là, parmi d'autres, tout aussi décrépits, à attendre, à ressasser des souvenirs, à rouscailler contre le menu de la cantine... Pas si sûr ! Pour Camélia, être vieille c'est peut-être... marcher sur des verres en cristal, danser sur sa chaise avec ses copines, chanter des refrains si joliment surannés qu'ils font rire et pleurer, se prendre pour Cyrano pour amuser les autres, parler poétiquement de sexe et crûment de plaisir, copier les voisins parce qu'on n'est plus capable de retenir quoi que ce soit et savoir qu'au bout, il y a la mort (et après !)... Car Camélia n'est pas seule. Une dizaine de complices du même âge, en chair et en os, partagent son quotidien et ses folies. Ces "vieux" et ces "vieilles" sont la preuve vivante que chacun peut avoir son heure de gloire.

Public : Dès 8 ans
TOUT SAVOIR : Dominique Strée
Tél. : 05 61 59 93 40 / 06 16 90 81 36
E-mail : miraclesdecirque@free.fr
Site : www.leboustrophedon.fr

Théâtre Inutile

> VOISINS ANONYMES (Ballade) de Kossi Efoui

Notre personnage est un drôle d'oiseau. Personnage étrange, sorte de magicien de trottoir, inquietant et farceur, un bonimenteur de proximité. Il nous raconte comment il a choisi de traverser le monde et de ne plus répondre à aucun questionnaire, ouvert ou fermé. On le trouve le plus souvent à côté des prospectus abandonnés dans les cages d'escaliers. Nous proposons ce spectacle dans les cages d'escaliers, pour aller à la rencontre d'habitants qui ne vont pas forcément au théâtre et avec qui nous pourrions dialoguer. À l'issue de la représentation, un verre est proposé pour ouvrir un espace de parole et d'échange. Il s'agira pour nous de tisser des liens pour proposer par la suite des ateliers d'écriture.

TOUT SAVOIR : Le Théâtre Inutile
Tél. : 03 22 92 17 98
Site : www.theatreinutile.net

Théâtre Sans Toit

> LA NUIT

La Nuit évoque la construction de la première marionnette du monde afin de conjurer la Peur. Parce que tout ce qui est montré au théâtre de marionnettes y est à la fois réel et imaginaire, le théâtre de marionnettes fonde naturellement la dramaturgie du rêve.

Création : 1^{er} octobre à GONESSE (95)
(Auditorium de Coulanges, dans le cadre de la Carte blanche de l'exposition « Marionnettes, territoires de création »)
Public : Jeune public à partir de 4 ans
Technique : Marionnettes à gaine
TOUT SAVOIR : Pierre Blaise / Théâtre Sans Toit
Tél. : 09 52 61 94 71
E-mail : theatresans toit.pierreblaise@gmail.com
Site : www.theatresans toit.fr

Compagnie du Faux Col

> L'HORLOGER DE L'AUBE d'après le texte d'Yves Heurté

Six heures sonnent à Karia. Comme chaque matin, Génia, le plus vieil horloger de la cité, remonte le mécanisme qui fait chanter le coq d'or. La ville s'éveille dans un joyeux tintamarre. Mais voilà, le tyran n'est pas satisfait... Le spectacle explore, par le jeu du conte et de la marionnette, l'insidieuse installation d'une dictature et les possibles réponses d'un peuple à la tyrannie.

Création : du 5 au 7 novembre à MEUNG-SUR-LOIRE (45) . Festival « Petites Formes Mouvantes et Émouvantes » à La Fabrique
Public : À partir de 6 ans
Technique : Marionnettes sur table, marionnettes-sac
TOUT SAVOIR :
Tél. : 02 38 44 44 95
E-mail : compagnie.dufauxcol@wanadoo.fr
Site : www.compagniedufauxcol.com

Bouffou Théâtre

> ÊTRE PEUT-ÊTRE

Conçu comme si la mort, représentée sous la forme d'un Guignol, en était le metteur en scène, le spectacle verra la tentative de cohabitation entre deux univers : le théâtre traditionnel et le théâtre de marionnettes. Et cela s'avère complexe, dès lors que l'un des manipulateurs, attiré par la lumière des plateaux, entreprend de se faire comédien ! Dans un jeu de pouvoir ponctué de tirades shakespeariennes parmi les plus célèbres, marionnettes, manipulateurs et/ou comédiens useront de tous les coups pour se faire une place sur le trône... Au-delà de la relation comédien-manipulateur ici décortiquée, c'est bel et bien l'homme dans toute sa bassesse mais aussi dans ce qu'il a de plus émouvant qui sera ici mis à nu...

Création : Du 17 au 19 novembre à INZINZAC-LOCHRIST (56) au Théâtre du Blavet
Public : Adulte
TOUT SAVOIR : BOUFFOU Théâtre à la Coque
Tél. : 02 97 85 09 36
E-mail : bouffou.theatre@wanadoo.fr

Compagnie Ches Panses Vertes

> NI BLEU NI BLOUSE

Ni bleu Ni blouse est né de la volonté de travailler sur la mémoire du passé ouvrier d'Oloron-Sainte-Marie, pour saisir les fragments d'un patrimoine humain éparpillé, voire ignoré. Acteurs et marionnettes, mis en scène par Sylvie Baillon, disent et incarnent cette mémoire sur un texte de François Chaffin à partir de la parole d'habitants. Sur le plateau, des vestiaires se souviennent des hommes et des femmes qui les ont peuplés. On y parle de travail, de famille, de chienne de vie, de lutte, de désespoir, de tout plus que de rien, d'aubes fatiguées et de crépuscules inévitables. Portes ouvertes, portes fermées, le vestiaire nous laisse sans oublier. C'est un béréte qui entre, un vélo, deux espadrilles, un coup de sirène et l'histoire continue, se joue, s'amplifie, s'éparpille... Ce n'était pas mieux avant, c'était juste avant ! Parce que c'est aujourd'hui qu'il faut vivre, c'est pour ces mains-là qu'il faut apprendre, c'est avec ces mains-là qu'il faut entreprendre, changer le monde comme on transforme une matière !

Création : 17 et 18 novembre à OLORON-SAINTE-MARIE (64) (Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette de la Communauté de communes du Piémont Oloronais)
Public : À partir de 11 ans
Technique : Marionnette, objet
TOUT SAVOIR : Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes
Tél. : 03 22 92 19 32
E-mail : elodie.couraud@letasdesable-cpv.org
Site : www.letasdesable-cpv.org

Théâtre de Romette

> HÄNSEL UND GRETEL Opéra de Engelbert Humperdinck Livret de Adelheid Wette

Inspiré du conte de Grimm, cet opéra célèbre de Humperdinck est une belle partition musicale transposée pour deux pianos. Dans cette mise en scène, l'opéra sera vu sous l'angle des adultes portant un regard sur le monde de l'enfance. Le conte aborde, avec radicalité parfois, les thèmes de l'abandon, de la peur, de la faim, et dans l'écriture, de deux figures de mère. La mère qui ne peut plus subvenir aux besoins de ses enfants et qui se transforme dans la forêt en sorcière/mère nourricière. Tout cela est un conte, soyons-en rassurés !

Création : octobre - novembre 2011 à LEMPDES (63) - (La 2Deuche)
Public : Adultes et adolescents
TOUT SAVOIR : Responsable artistique : Johanny Bert
Tél. : 06 37 29 83 34
E-mail : contact@theatrederomette.com
Site : www.theatrederomette.com

Par Les Villages

> COMMENT LE MONDE VINT AU MONDE

« Dans le grand vide originel, entre le feu et la glace, apparaissent un géant, puis une vache... » Joyeuse et insolite, cette vision des origines du monde nous vient des récits de la mythologie des pays scandinaves. Une narratrice sur le plateau, magicienne à sa façon, assure une médiation entre les mondes du visible et de l'invisible ; elle dévoile au fil du spectacle les différents épisodes qui ont présidé à la naissance de l'univers. Elle adresse aux jeunes spectateurs les mots de son récit, tandis que son corps dessine dans l'espace un langage pour les accompagner.

Création : 8 novembre à IFS (14) - Espace Jean Vilar
Public : Maternelle (MS/GS) et CP
Technique : Théâtre d'ombres, conté
TOUT SAVOIR : Hélène Phillippe
Tél. : 06 16 81 48 90

Théâtre pour Deux Mains

> OPERA VINYLE

Pièce en 33 tours et 45 minutes

Le diamant se pose délicatement sur le microsillon, la courroie se met en mouvement, les premiers craquements et puis le son presque parfait du hautbois qui grave dans le silence un petit air joyeux : c'est Rossini ! La musique nous guide et nous invite à entrer dans un drôle d'immeuble. Tout en haut, une jeune fille qui collectionne les chaussures depuis toujours. Plus bas, un jeune homme toujours impeccable. Sur le même palier, une vieille femme un peu sorcière. Au premier, un couple qui ne font qu'un. En dessous la famille Dédicxe. Sans domicile fixe, un duo, celui des chats qui scrutent tout avec une angoisse : croiser l'barbier dans la cage d'escalier. Enfin dans les sous-sols vit un personnage énigmatique. Ancien docteur, il ne sort jamais, mais que fait-il donc toute la journée ? Voilà une cohabitation improbable pour raconter l'histoire de ce Drama giocoso.

Création : 4 janvier 2012 à BOUGUENAI (44) – (Piano'cktail)

Public : Tout public à partir de 3 ans
Technique : Musique, muppets, théâtre d'ombres et objets
TOUT SAVOIR : Théâtre pour Deux Mains - Pascal Vergnault
Site : www.theatrepour2mains.fr
Diffusion : Agence Sine Qua Non
Tél. : 02 51 10 04 04

Compagnie Bakélite

> LA GALÈRE

Vieux loups de mer ou jeunes matelots, laissez-vous embarquer dans *La Galère* et vivez une épopée maritime mouvementée : vous vous sentirez bien seuls au milieu de l'océan, vous crierez famine quand l'eau et la nourriture viendront à manquer, vous serez terrifiés à l'idée d'être dévorés par des monstres aquatiques et vous prierez les dieux pour que cesse la tempête... Cette petite forme waterproof vous entraînera dans les méandres des mers déchaînées pour suivre une expédition, courte mais mouvementée, d'un navire et de son équipage.

Création : 22-24 septembre à Charleville-Mézières (09). (Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Maison des Ardennes) et 26-27 octobre à Rennes (Festival Marmaille - Petit Théâtre)
Public : À partir de 8 ans
TOUT SAVOIR :
<http://www.myspace.com/compagnie.bakelite/>
 et sur Facebook

Compagnie Lily

> VALENTINE CHEZ LES TZIGANES

Valentine part à la recherche de son grand-père slovaque. Sur son chemin, elle va rencontrer la roulotte de Marouchka et Platavek. Leur kumpania vient d'arriver quelque part près de Bratislava. Mais on ne pénètre pas aussi facilement dans leur univers... où l'on rit, pleure, danse, marchande... où les Tziganes sont des hommes libres, des fils du vent. Ecoute le vent, personne ne sait d'où il vient et où il va. Une belle soirée chaleureuse vous attend avec deux musiciens (guitares, accordéon), une chanteuse (chants manouches) et des marionnettes à fils.

Public : A partir de 7 ans
Technique : marionnettes à fils
TOUT SAVOIR : Compagnie Lily
 Liliane Plouzeau : 06 84 50 19 81
E-mail : compagnielily@gmail.com
Site : www.compagnie-lily.org

Compagnie Vire Volte

> LE PINCEAU VOYAGEUR

Les tableaux dansent avec nous, venez jouer avec eux ! Des pinceaux partent en balade ; s'ensuit une série de rencontres cocasses, poétiques, tristes ou gaies, entre les couleurs, formes et figures nées des tableaux de Pierre Alechinsky et les interprètes. La vidéo et le son deviennent des partenaires à part entière qui interagissent en temps réel avec la danseuse, la comédienne et les objets.

Création : 30 novembre à MONTREUIL (93) - (Théâtre Berthelot)
Public : Jeune public à partir de 3 ans
Techniques : Théâtre d'objet, danse, vidéo en temps réel
TOUT SAVOIR : Compagnie Vire Volte
Tél. : 06 24 98 11 97
E-mail : compagnie.virevolte@gmail.com
Site : <http://www.compagnievirevolte.fr>

Latypique Compagnie

> YAPÉTOLE

L'idée du spectacle est apparue lors d'un voyage sur autoroute, d'une vision d'un paysage saccadé qui défile à travers une vitre ; au loin, très petites, des éoliennes apparaissent, se rapprochent et disparaissent. Dans un quotidien surpeuplé d'images pressées, j'ai eu envie d'arrêter le temps sur cette vision et de travailler un « flash-back » afin de raconter l'histoire de cette éolienne et de son gardien. *Yapétole* ou la mise en oeuvre d'un théâtre scénographique. La rencontre d'un phare et d'un avion sur la table d'Eole. Les dieux et les anti-héros sont au rendez-vous de la fable. La machine se met en route, les règles du jeu sont posées.

Techniques : Théâtre gestuel, marionnette et son
TOUT SAVOIR : Diffusion : Fanny Griffon
Tél. : 06 61 10 93 54 / 06 85 97 81 87
Site : www.latypique-cie.org

Compagnie Aboubras

> LES CONTES DE L'ARBRE MONDE

On dit que c'est un arbre qui tient le monde ! Un arbre aux racines profondes qui s'enfoncent dans le ventre de la terre. Un arbre aux branches si hautes, si élancées, qu'elles touchent le ciel. On dit que c'est un arbre qui relie la terre au ciel. On l'appelle "L'Arbre monde". On dit aussi que quand on vient se coucher sous l'Arbre monde, quand on prend vraiment le temps d'écouter, alors l'Arbre monde nous livre ses histoires. Ce sont des histoires qui nous parlent du monde des arbres. Car les arbres savent parler, pourvu qu'on sache un peu les écouter !

Public : Tout public
Genre : Conte et support visuel sous forme de tablette ou cercles de narration
TOUT SAVOIR : Compagnie Aboubras
Tél. : 03 29 38 91 39 / 06 70 40 44 32
E-mail : aboubras@laposte.net
Site : <http://aboubras.hautetfort.com>

La Fabrique des Arts d'À Côté

> L'ODYSSÉE RÊVÉE

Comment incarner Ulysse aujourd'hui ? Comment lui rendre la dimension unique qui est la sienne ? Ulysse, le héros, sera une marionnette, plus grande que la taille humaine, manipulée par les dieux, qu'Ulysse pourra lui aussi effrayer, écraser, soulever... Qui manipule qui ? L'axe vertical qui lie les dieux et les hommes sera au centre de notre spectacle. C'est l'occasion d'entrer dans le « Mystère » ! Nous serons dans le monde des « Bouffons », ceux-là même qui parodent et défilent, en bande, défiant la raison et le système - dont ils sont nés... Bouffons et Mystères sont le miroir des grandes figures tragiques. Les hommes ont inventé les mythes, et ce sont eux qui nous construisent...

Création : Du 9 au 11 décembre à GUIMARAES (Centre culturel Vila Flor) au Portugal
Public : Adolescents - adultes
Technique : Marionnettes portées
TOUT SAVOIR : La Fabrique des Arts d'À Côté
 Laurence Mener, chargée de production : 06 30 97 68 57
 Mélanie Depuiset, administration, diffusion : 06 88 89 81 90
E-mail : melfabric@gmail.com

> Exposition itinérante : Marionnettes, territoires de création



L'exposition *Marionnettes, territoires de création* est présentée pour la première fois en Région parisienne du 1^{er} octobre au 26 novembre 2011 à Gonesse dans le cadre du Festival Théâtral du Val-d'Oise.

A l'occasion de l'inauguration, sera présentée une forme d'intervention marionnettique de Gilbert Epron, choisie par Bernard Mathonnat.



L'une des quatre compagnies¹ en résidence d'artiste à Gonesse, le Théâtre Sans Toit, prend en charge la Carte blanche de l'exposition. Son objectif est de susciter, avec le soutien de l'ADIAM Val-d'Oise et du Festival Théâtral du Val-d'Oise, un **maillage culturel autour de la marionnette sur le département du Val-d'Oise**. Un partenariat entre ces opérateurs et les Villes de Gonesse, Argenteuil, Bessancourt, Eaubonne, Montigny-lès-Cormeilles, Sannois, Taverny, Villiers-le-Bel est mis en place. Il permet d'expérimenter un nouveau processus de circulation du grand public, mais aussi des professionnels et des représentants des institutions. Il relie ainsi l'exposition aux spectacles de marionnettes présentés lors de l'ensemble de la saison 2011-2012 dans les théâtres du département, ainsi qu'au Festival Mondial de Charleville-Mézières et au Festival Théâtral du Val-d'Oise. Le dispositif de déplacement collectif prévu inaugure un mouvement convivial d'invitations réciproques : il offre l'occasion particulière de rapprochements entre les artistes, les opérateurs culturels, les publics et les Villes, y compris pendant les voyages en car. Avec l'appui de ces Villes, l'ADIAM Val-d'Oise met aussi en œuvre une formation à destination de personnes-relais pour leur faire découvrir et approfondir un panorama des arts de la marionnette.

ville de Gonesse pendant les ateliers du plasticien Christian Cantalou et des films d'animation réalisés à l'issue des stages de l'UFFEJ (Union Française du Film pour l'Enfance et la Jeunesse). Ils verront également des photos de Jean-Yves Lacôte témoignant de l'implication des enfants dans le cadre des actions artistiques sur la ville de Gonesse. Les visiteurs sont ensuite invités à se transformer en spectateurs pour assister aux représentations de *La Nuit*, dernière création du Théâtre Sans Toit, en collaboration avec la Compagnie Inouïe pour l'écriture musicale. *La Nuit* évoque la construction de la première marionnette du monde afin de conjurer la Peur.

Un cahier pédagogique de l'exposition est produit par l'ADIAM Val-d'Oise à l'initiative de Julien Rosemberg, Chargé de mission théâtre, arts de la rue et arts du cirque. Il est réalisé par Aline Bardet, qui accompagnait l'exposition lors de la Semaine européenne de la Marionnette de Bourg-en-Bresse. A Gonesse, elle guidera également les visiteurs désireux d'approfondir leur parcours. Etayés par cette expérience, des débats publics suivront au cours de l'année, après les représentations des œuvres de diverses compagnies dans les théâtres du Val-d'Oise : **LesANGES au Plafond, la Compagnie AMK, la Compagnie Arnica, la Compagnie L'Art Mobile, le Théâtre de la Licorne, la Compagnie Mungo, la Compagnie Le Point Zéro, le Théâtriciel, le Théâtre sans Toit, la Valise Compagnie.**

THEMAA remercie particulièrement Bernard Mathonnat, directeur de l'action culturelle de Gonesse et directeur du Festival Théâtral du Val-d'Oise, pour son implication significative dès la première heure dans la coproduction, puis dans le développement de l'exposition *Marionnettes, territoires de création*.

> **Véronika DOOR et Pierre BLAISE (Théâtre Sans Toit)**

¹ 100 Transitions : Sandrine Vivier / Compagnie Inouïe ; Thierry Balasse / Résidence d'écriture : Caroline Nardi Gilletta / le Théâtre Sans Toit ; Pierre Blaise.



PRATIQUE

LIEU

L'exposition est visible dans la salle de l'Auditorium de Coulanges
4 rue Saint-Nicolas
95503 GONESSE

HORAIRES

Du mardi au samedi de 14h30 à 17h30, mercredi de 10h à 12h et de 14h30 à 17h30 > ENTRÉE LIBRE

PUBLIC

Tout public

INAUGURATION

Le 1^{er} octobre à 17h, suivie d'une représentation de *La Nuit* dans la salle de spectacle de l'Auditorium de Coulanges.

RENSEIGNEMENTS

01 34 45 97 60

PHOTOS : Jean-Yves Lacôte, pour « La marionnette enfantine »

À VENIR > 3 ET 4 FÉVRIER 2012

> PROPOSÉ PAR LE CLASTIC THÉÂTRE ET THEMAA > DANS LE CADRE DES 4^{ÈMES} JOURNÉES PROFESSIONNELLES DE LA MARIONNETTE À CLICHY

> Marionnette : censure, propagande, résistance et politique

Spectacle populaire, donc potentiellement subversif, les marionnettes ont souvent été l'objet d'une surveillance étroite de la part des pouvoirs politiques et religieux. Les représentations ont pu être interdites, les œuvres mutilées, les artistes pourchassés, emprisonnés et parfois exécutés, leurs instruments de travail détruits, l'exercice même de leur métier empêché (en Égypte au 15^e siècle, en Chine pendant la Révolution culturelle, etc.). Aujourd'hui encore, comme tous les artistes en général, certains marionnettistes connaissent des pressions, des intimidations, et jusqu'aux formes les plus brutales de la répression.

Nous proposerons une réflexion collective sur les liens entre théâtre de marionnettes et questionnements politiques : nous examinerons comment agissent les multiples formes de censure, sur quoi elles agissent (censure-t-on ce que dit la marionnette ? ce qu'elle représente ? la forme artistique qu'elle constitue ?) en confrontant regards,

analyses et témoignages.

Mais, plus profondément, l'art de la marionnette rencontre aussi la censure sur un autre terrain, celui de la confrontation aux tabous : parce qu'elle n'est qu'une figure artificielle, il lui est plus facile de représenter l'irreprésentable, les puissances du fantasme, ou plus simplement les territoires de l'intime. A ce titre, la marionnette joue avec nos propres censures, elle les déjoue et nous invite à porter un autre regard sur l'humain et ses frontières. Là aussi, elle est un puissant révélateur de ce qu'il est permis ou non de dire et de montrer dans l'espace public – un instrument de mesure des libertés et des contraintes qui régissent notre « vivre ensemble ».

Ces 4^{èmes} Journées professionnelles de la Marionnette à Clichy ouvrent un cycle de trois ans, en lien avec la journée nationale *La Scène des chercheurs* qui sera proposée chaque année au mois de juin.

Ce cycle de tables rondes et de témoignages interrogera les rapports existant entre théâtre de marionnette et politique à travers trois aspects concomitants : censure, propagande et résistance, pour tisser un fil entre présent et passé, témoignage vivant, recherche appliquée et recherche historique. Cette première année est consacrée à **la censure**.

Placée sous la responsabilité scientifique de Didier Plassard - Université Montpellier 3 - et François Lazaro - Clastic Théâtre -, en co-pilotage avec THEMAA, cette quatrième édition des « Journées professionnelles de la marionnette à Clichy » se propose d'inviter des artistes en provenance de pays où la censure, au-delà d'une difficulté d'exercer leur art, peut représenter pour eux un danger d'emprisonnement et de mort.

> PROGRAMME COMPLET dans le prochain numéro de Manip en janvier 2012.